

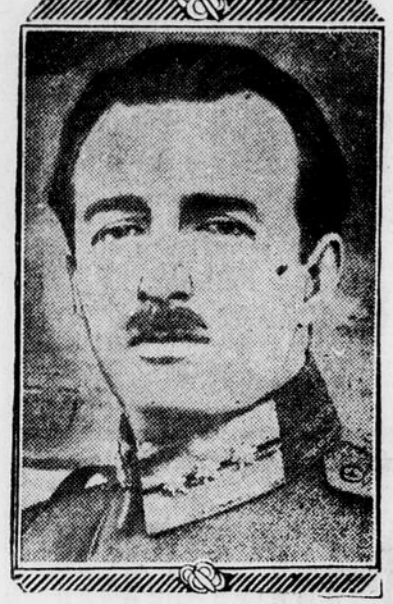
18^e Année No 43

OTTAWA SAMEDI 21 FEVRIER 1931

Le numéro 2 sous

Le roi Zogu de l'Albanie échappe à un attentat en sortant de l'opéra

SA VIE MENACÉE



Sa Majesté le Roi ZOGU 1er, d'Albanie, dont l'adjudant est mort assassiné en sauvant la vie du pittoresque monarque des Balkans.

Son adjudant se fait tuer, hier soir, à Vienne, en le protégeant contre deux assassins.

UN AUTRE BLESSÉ

Le monarque aide à capturer les deux meurtriers, qui avaient des desseins politiques.

RIEN DE NOUVEAU

VIENNE, 21.—(P.A.) On redouble, aujourd'hui, de précaution pour la sécurité du roi Zogu 1er, âgé de 36 ans, parvenu par lui-même au trône d'Albanie, tandis que la police fait sauter en enquête sur l'attentat infructueux fait à sa vie, hier soir, au moment où il sortait de l'opéra.

LETTRE POLITIQUE

Les deux assassins qui ont tenté de tuer le roi Zogu, ont été capturés par les chauffeurs des autres automobiles stationnées à l'arrière du véhicule royal et furent rudement secourus avant d'être saisis par la police. Les meurtriers refusèrent de répondre à toute question. Ils expliquèrent leur crime en donnant des motifs politiques.

UN FUMEUR VORACE

Il vint à Vienne le mois dernier afin de subir un traitement pour une indigestion attribuée au fait qu'il fume 150 cigarettes par jour. A Tirana, il appert que sa vieille mère préparait ses repas dans une cuisine empoisonnée par ses cuisiniers.

La police aujourd'hui dit que le roi Zogu, qui a quitté Vienne, a été surpris par un attentat de son souverain, qui sortait de l'opéra, et qui se trouvait à l'arrière du véhicule royal.

Un autre attentat a été présenté par M. Price en vue d'amender la loi des paratonnerres. Le but est d'exempter les gens qui installent eux-mêmes des paratonnerres du paiement de la taxe de licence.

Il arbore le pavillon bleu

LE "PRINCE ROBERT" ARBORE CE PAVILLON, GRACE A UNE PERMISSEION DE LONDRES.

HALIFAX, 21.—(P.A.) Le "Prince Robert", de la Canadian National Steamships, est parti ce matin à 7 heures de Halifax, avec la mission commerciale et de bonne volonté de visiter les côtes de l'Amérique du Nord. L'arborer fièrement le pavillon bleu de marine, un honneur conféré par l'amirauté britannique et auquel lui donne droit le nombre d'officiers de l'équipage.

Exportations de grain de Russie

EN 1930, LES EXPORTATIONS ONT ÉTÉ DE 4,846,024 TONNES MÉTRIQUES.

Joyce laisse le parti libéral

LONDRES, 21.—(P.A.) Sous le prétexte que le parti libéral entretient une politique socialiste, un ancien membre du parti libéral, Lord Joyce, s'en est retiré.

LEURS EXCELLENCES



Lord Bessborough, nouveau gouverneur général du Canada, Lady Bessborough et leurs enfants, Lord Duncannon et Lady Moyra Ponsonby, photographiés à Hyde Park, Londres, Angleterre, peu après la nomination de Lord Bessborough.

UNE ÉMOUVANTE FÊTE CÉLÉBRÉE DANS NAGASAKI

420 catholiques célèbrent le 60^{ème} anniversaire de leur déportation.

DOUZE PRÊTRES

NAGASAKI, (Japon).—Quand, en 1865, les missionnaires catholiques retournèrent au Japon après 300 ans d'absence, ils eurent la surprise de trouver, dans le district d'Urakami, près de Nagasaki, un millier de catholiques qui, en dépit des persécutions, étaient restés fidèles aux enseignements des disciples de St-François-Xavier.

En 1870, une dernière persécution devait éprouver ces fidèles de l'Eglise Catholique. Le gouvernement d'alors fit, en effet, arrêter tous les chrétiens et les déporta dans 21 provinces différentes, espérant ainsi les amener à l'apostasie.

ANNÉE D'ÉTUDE À UN SÉMINAIRE DE MISSIONS

Séminaire général des Missions Étrangères de Paris à Pinang. 117 ÉLÈVES

POULO-PINANG.—Au Séminaire général des Missions Étrangères de Paris à Pinang, l'année d'études a été terminée par la messe de Mandalay, 6 de Rangoun, 3 de Tongoo, 6 de Malacca, 3 de Kumbakonam, 1 de Pointe de Galles, 2 de Mysore, 2 de Kuchin, 1 de Bangkok, 1 de Siang, 2 de Bannokuck (Saldien), 5 de Laos, 2 de Saigon, 2 de Vinh, 2 de Peking, 14 de Canton, 2 de Kongkong, 6 de Swatow, 3 de Kayin, 1 du Kwangsi, 9 du Yunnan, 2 de Lanlong, 11 de Ninguanyun et 3 de Tatiensou.

Insurgés battus dans le Paraguay

VILLA ENCARNACION EST EVACUÉE PAR LES INSURGÉS, QUI LE CAPTURENT HIER.

BUENOS AYRES, 21.—(P.A.)—Le correspondant de La Nación à l'Ascension, Paraguay, rapporte ce matin que le gouvernement de ce pays annonce l'évacuation de Villa Encarnacion par les insurgés, qui l'ont capturé hier.

35 MINEURS TUÉS EN ALLEMAGNE

NOTHBERG, Allemagne, 21.—Trente-cinq personnes ont été tuées et quatre blessées aujourd'hui dans une explosion à une profondeur de 1,850 pieds à la mine de charbon près d'Aachen.

LE PROJET DE CONSTRUCTION DE CET ÉDIFICE

L'hon. Francoeur présente le bill en vue de construire une annexe à Québec.

SON UTILITÉ

QUÉBEC, 21.—La chambre a adopté hier après-midi et étudié plusieurs questions devant plus de cinquante députés. A ce propos, le ministre des Travaux Publics a présenté dès le début de la séance le projet de construction par le gouvernement d'un grand édifice pour le logement de la police.

LA RÉVOLTE EST RÉPRIMÉE DANS LE PÉROU

Une soixantaine de personnes, dont un Américain, ont été tués pendant les troubles.

LE CALME

LIMA, Pérou, (P.A.) R.-A. Skidmore, de Bethlehem, Pennsylvanie, est au nombre des personnes tuées hier pendant un combat qui a suivi une tentative de renversement du gouvernement provisoire de Luis Cerro. La révolte a été réprimée, mais une soixantaine de personnes ont péri.

Les dettes des gouvernements dans l'ouest

CETTE DETTE SUR LES AVANCES DES BANQUIERS S'ÉLÈVE À \$22,455,983.

UNE ENVOIÉE À Antofagasta

LE PRINCE DE GALLES ET LE PRINCE GEORGE VONT FAIRE CETTE ENVOIÉE.

REÇUS PAR LE ROI

ROME, 21.—(P.A.)—Le général Italo Balbo, ministre de l'aviation, et ses compagnons ont eu une audience de 45 minutes avec le roi Victor Emmanuel.

LE DR LEMIEUX

QUÉBEC, 21.—Le Dr S.-J. Lemieux, agent général de la province de Québec à Londres, s'est embarqué mercredi dernier pour le Canada, sur l'Aquitania. Il assistera le 3 mars à Montréal à un service pour le repos de l'âme de son épouse, décédée il y a un an.

DEUX VICTIMES DE L'AVIATION DANS L'OUEST

Un aéroplane prend feu en atterrissant à environ 57 milles de Winnipeg.

LES MORTS

WINNIPEG, 21.—(P.C.) Deux hommes ont perdu la vie hier soir au cours du second accident mortel dans l'histoire du service d'aéroplane de l'ouest du Canada.

NOUVEL ÉLAN POUR L'AUTO

On prévoit l'ouverture de nouvelles filiales des manufactures américaines à cause de la hausse.

DÉFI D'EXPANSION

Les personnes intéressées directement à l'industrie de l'automobile étudient minutieusement les effets de l'expansion de 20 pour 100 sur les prix de liste, fixé pour fins de douane sur tous les automobiles importés au Canada.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

La Librairie du "Droit"

Voici un certain nombre de volumes que nous écoulons à grande réduction pendant notre vente de déménagement. C'est une occasion unique de se procurer, ici à Ottawa, ces volumes à bon marché.

SCIENCE ET ART
Boschet: Chez les musiciens (3 vols.)
Prix régulier, \$2.25; prix de vente, au comptoir, \$1.25 et par poste, \$1.35.

Fabre: Manuel d'art chrétien.
Prix régulier, \$2.25; prix de vente, au comptoir, \$1.75 et par poste, \$1.95.

Alb. Lavignac: La musique et les musiciens.
Prix régulier, \$1.00; prix de vente, au comptoir, 60 sous et par la poste, 65 sous.

PHILOSOPHIE
Fred. Lefèvre: L'itinéraire philosophique de Maurice Blondel.
Prix régulier, \$1.00; prix de vente, au comptoir, 60 sous et par poste, 65 sous.

Guilbert: Les origines du monde, de l'énergie de la vie, des espèces et de l'homme.
Prix régulier, \$2.25; prix de vente, au comptoir, \$1.50 et par poste, \$1.60.

Chesterton: L'homme éternel.
Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 50 sous et par poste, 55 sous.

Gargouy-Lagrange: Dieu.
Prix régulier, \$3.25; prix de vente, au comptoir, \$2.25 et par poste, \$2.35.

Martinet: Anti-moderne.
Prix régulier, \$1.00; prix de vente, au comptoir, 65 sous et par poste, 70 sous.

Serillanges: La vie intellectuelle.
Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 45 sous et par la poste, 50 sous.

Valensin: Traité de droit naturel. (2 vols.)
Prix régulier, \$2.50; prix de vente, au comptoir, \$1.25 et par la poste, \$1.35.

Lecigne: Du dilettantisme à l'action. (2 vols.)
Prix régulier, \$2.10; prix de vente, au comptoir, \$1.50 et par la poste, \$1.60.

Georges Goyaz: Catholicisme et politique.
Prix régulier, 90 sous; prix de vente, au comptoir, 45 sous et par la poste, 50 sous.

Segond: L'esthétique du sentiment.
Prix régulier, 70 sous; prix de vente, au comptoir, 35 sous et par la poste, 40 sous.

L'ensilage des fourrages verts et l'ensilage des racines.
Au comptoir, 2 sous; par poste, 4 sous.

Maladies des animaux de basse-cour.
Prix régulier, 25 sous; prix de vente, au comptoir, 10 sous et par poste, 12 sous.

Jean Dibowski: Guide du jardinage (rélié).
Prix régulier, 50 sous; prix de vente, au comptoir, 35 sous et par poste, 38 sous.

J. Delamain: Pourquoi les oiseaux chantent.
Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 40 sous et par la poste, 45 sous.

Chs. Fabry: Éléments de thermodynamique.
Prix régulier, 65 sous; prix de vente, au comptoir, 35 sous et par la poste, 40 sous.

M. De Fleury: Le médecin.
Prix régulier, 40 sous; prix de vente, au comptoir, 25 sous et par la poste, 30 sous.

Joubin: Éléments de biologie marine.
Prix régulier, \$1.75; prix de vente, au comptoir, \$1.25 et par la poste, \$1.30.

Joubin: Le corps humain.
Prix régulier, 75 sous; prix de vente, au comptoir, 45 sous et par poste, 50 sous.

DEUX VICTIMES DE L'AVIATION DANS L'OUEST

Un aéroplane prend feu en atterrissant à environ 57 milles de Winnipeg.

WINNIPEG, 21.—(P.C.) Deux hommes ont perdu la vie hier soir au cours du second accident mortel dans l'histoire du service d'aéroplane de l'ouest du Canada. Le transport de malle en destination de Moosejaw a pris feu en atterrissant, à environ 57 milles à l'ouest de Winnipeg, et le Dr Richard E. Allen, de Winnipeg, et G. Lewis, de Vancouver, ont perdu la vie. Le pilote N.-G. Forrester, de la Western Canada Airways, qui conduisait l'aéroplane, a été blessé, mais il en réchappera. Il a été transporté à l'hôpital de Portage-la-Prairie, 15 milles à l'est de l'endroit de l'accident.

Le Dr Allen était médecin de la Western Canada Airways. Le courriel de l'accident a été un choc pour les autorités d'aviation de la province de l'ouest, qui ont plusieurs fois été victimes de la défense nationale. Le pilote Forrester est bien connu à Ottawa, où il a servi trois ans, il fut pilote d'un avion de l'aviation royale canadienne au poste d'Ottawa, à Rockcliffe.

La nouvelle de l'accident a été un choc pour les autorités d'aviation de la province de l'ouest, qui ont plusieurs fois été victimes de la défense nationale. Le pilote Forrester est bien connu à Ottawa, où il a servi trois ans, il fut pilote d'un avion de l'aviation royale canadienne au poste d'Ottawa, à Rockcliffe.

NOUVEL ÉLAN POUR L'AUTO

On prévoit l'ouverture de nouvelles filiales des manufactures américaines à cause de la hausse.

Les personnes intéressées directement à l'industrie de l'automobile étudient minutieusement les effets de l'expansion de 20 pour 100 sur les prix de liste, fixé pour fins de douane sur tous les automobiles importés au Canada.

En prenant l'escapote normale comme étant 25 pour 100 des prix de liste aux États-Unis, les importateurs ont calculé que l'augmentation du prix d'un acheteur d'un automobile de \$1,000 sera de \$250.

Avant que le nouveau règlement entre en vigueur, le prix au marchand était calculé comme suit:

Prix net \$750
Droits à 20% 150
Taxes de vente et d'accise à 6% de la valeur pour fin de douane (\$900) 54
Prix total \$954

D'après le nouveau règlement le total serait \$63.60 de plus, comme suit:

Prix net \$800
Droits à 20% 160
Taxes de vente et d'accise à 6% de la valeur pour fins de douane (\$960) 57.60
Prix total \$1,017.60

Les taxes de ventes et d'accise sont payables sur la valeur pour fin de douane. Quoique l'escapote demeure à 25 pour 100, le vendeur ne peut jouir que de 20 pour cent, d'après le règlement. Si le manufacturier exporte au Canada à l'étranger et les importateurs canadiens d'automobiles. Les importateurs ont déclaré que cette mesure du gouvernement, destinée à augmenter la valeur des automobiles importées, pour fins de douane, aura grandement à leur commerce. D'un autre côté, les représentants des manufacturiers voient dans l'établissement d'un escapote maxima un moyen de résoudre plusieurs de leurs difficultés.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

ADRESSE LOCALE

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

LIVRES EN DÉPÔT

Certains de nos clients ont réservé des livres de notre librairie. Il y en a qui oublient de venir les réclamer. Le gérant de la librairie les prie de le faire au plus tôt.

Carnet Mondain

L'honorable et Mme E. H. Rhodes, sont de passage à Montréal, à l'hôtel Ritz Carlton. Sir Eugène Fiset et lady Fiset, ont passé quelques jours, en notre capitale. L'honorable W. R. Motherwell et Mme Motherwell, accompagnés de Mlle Janet Rae Gillespie sont arrivés de la Saskatchewan et ont pris résidence aux appartements "Rockminster", rue MacLaren. Mme P. E. Marchand, est actuellement à St-Jérôme, l'invitée de son fils, M. Eugène F. Marchand et de Mme Marchand. M. et Mme L. P. Beaulieu, de Notre-Dame du Lac, Qué., sont les hôtes, de M. et Mme François Jean, pour la fin de semaine. M. et Mme Nelles passent quelques jours, à Québec, pour assister au Carnaval du patin. Mme Nelson Vermette, est allée passer quelque temps à Montréal et à Québec. Mlle Germaine Roquet a reçu au bridge, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Yvette Beaulieu, de Montréal. M. et Mme Herbert S. Chambers se sont embarqués ces jours derniers, pour l'Angleterre, où ils passeront quelque temps. Mlle Géraldine Beaulieu est partie, pour un voyage, de trois semaines, à Montréal, Québec et Mont-Joli. Mlle Yvette Baulieu est retournée à Montréal, après un séjour, de trois semaines, dans la Capitale. Mme Aurélien Bélanger passe quelques jours à Montréal, chez sa fille, Mme Roméo Delcourt. Mme R. H. Ellis passe quelque temps, à Truro, N. E. Mme Alexis Lessard et Mlle Albina Lessard, de l'avenue Daly, sont actuellement à Montréal, les invitées de Mme S. A. Baulieu. Mlle Pauline O'Regan passe quelques jours à Montréal. Mlle Christine E. Dolan a passé une dizaine de jours à New-York. Le très-honorable et Mme C. J. Doherty, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Elizabeth, avec M. Jean Morin, fils de M. et de Mme L. J. S. Morin, et petit-fils du sénateur et de Mme Desjardins, décédés. M. et Mme A. P. Trudel, sont actuellement à Halifax, N. E., les hôtes, de M. et de Mme Charles Archibald. M. C. A. Bowman sera l'hôte d'honneur et le conférencier à l'assemblée générale du Club des Femmes Libérales, qui sera tenue au Château-Laurier, mardi le 24 février à 3 h. 45 p. m. M. et Mme J. A. Légaré, de Mont-

réel sont partis jeudi, pour la Floride et la Havane. Mlle Laurette et Lucile Robert, de Montréal reçoivent dernièrement en l'honneur de Mlle Marthe Beaugrand-Champagne et Jacqueline Lacroix, qui partiront prochainement pour l'Europe. Une partie de cartes organisée par les dames patronnesses de l'Orphelinat St-Joseph, section du Sacré-Coeur, sera donnée lundi, le 23 février à 8 h. 30 au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur. AVIS—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit.

Nouvel élan pour l'auto...

compte alloué sur la liste de prix des automobiles américaines, portant basant les droits d'entrée sur des prix augmentés, est considéré ici comme une addition définitive dans la hauteur du mur tarifaire. L'action est considérée un défi aux industriels des Etats-Unis pour ériger plus de manufactures au Canada. Plusieurs exécutifs de l'industrie automobile ici, après une étude de l'action du gouvernement canadien, la considèrent l'équivalent d'une hausse actuelle dans le tarif sur leurs produits jusqu'à portée de 15 pour cent. Ils s'accordent à dire que les compagnies les plus affectées grèveront très probablement des établissements au Canada. On souligne le fait que quatre des plus grands fabricants d'automobiles américains — Ford, General Motors, Willys-Overland et Chrysler — ont des filiales canadiennes et d'autres, qui désirent leur faire concurrence pour la clientèle canadienne, sont par le fait même à un désavantage en n'étant pas sur les lieux. On rapporte que les fabricants de Hudson-Essex, Packard, et Studebaker-Pierce-Arrow ont étudié la situation, mais sans en venir à un déclin. Les exportations des voitures-moteurs et des camions des Etats-Unis au Canada, en 1930, avaient une valeur totale de \$20,372,000. REACTION SERIEUSE WASHINGTON, D. C., 21 — L'effet de la diminution de l'escompte alloué sur les listes de prix des automobiles américaines admises au Canada sera surtout onéreux pour les manufacturiers d'automobiles dépendeux. La politique américaine même se ressent de l'action du gouvernement canadien: d'une part, les Républicains conservent la même attitude que pour les droits de représailles de King et les augmentations tarifaires de Bennett, savoir que n'importe quel pays a le droit d'imposer les droits d'entrée et les tarifs qui lui semblent meilleurs; d'autre part, les Démocrates en feront un gros atout dans la campagne présidentielle de 1932. L'industrie américaine de l'automobile a beaucoup souffert des tarifs augmentés durant l'année dernière. En avril, la France augmenta son tarif, en juin, l'Italie doubla le sien, en

Nouvelles de Buckingham

21 FEVRIER 1931. Naissance. M. et Mme Eric Tourangeau, née Blanche Champagne, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 7 février, et baptisé le 8, sous les noms de Joseph-Gérard-Yves, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Champagne, grands-parents de l'enfant; porteur, Mlle Germaine Tourangeau, tante de l'enfant. Assemblée municipale. Minutes de l'assemblée régulière du conseil municipal de la ville de Buckingham, tenue à l'hôtel de ville, le 16 février 1931. Etant présents: Son Honneur le maire Dr W. J. Costello et les échevins Gorman, Latour, Hobbs et McLennan. Les minutes de l'assemblée du 2 février sont adoptées après lecture et approuvées. Proposé par l'échevin Latour, secondé par l'échevin Gorman, que l'action du président du comité des finances et du secrétaire-trésorier dans l'émission des chèques suivants au montant de \$2,412.60 soit approuvée et ratifiée. 74—Rôle de paie, 30B . . . \$ 587.95 75—Rôle de paie, 30C . . . 571.50 76—Rôle de paie, 30D . . . 711.25 77—Rôle de paie, 31A . . . 418.90 77—Napoleon Gratton . . . 125.00 \$2,412.60 Approuvé. Proposé par l'échevin McLennan, secondé par l'échevin Gorman, que les comptes suivants au montant de \$848.49 soient approuvés et payés de la manière usuelle. J.-D. Gorman (Assurances) . . . \$ 58.40 Bell Téléphone . . . 19.30 Alex. Bonhill . . . 11.95 Aimé Pilon . . . 11.95 Gutta Percha Rubber Co. . . 13.92 J.-W. Surtees . . . 29.84 C.-P. Lalonde . . . 12.18 G.-N. Bonhill . . . 41.00 C. Laframboise . . . 6.00 McCallum et Lalonde . . . 54.92 Rôle de paie, 31 . . . 164.74 \$848.49 Approuvé. Proposé par l'échevin Hobbs, secondé par l'échevin Gorman, que le secrétaire-trésorier soit autorisé à acheter 50 cordes de bois vert, 33 pouces de longueur, au meilleur prix possible. Approuvé. L'assemblée fut ensuite adjournée. H.-J. GORMAN, Sec.-Trés.

Proposé par l'échevin McLennan, secondé par l'échevin Gorman, que les comptes suivants au montant de \$848.49 soient approuvés et payés de la manière usuelle.

juillet de vives agitations se produisant en Espagne et la Grande-Bretagne ne discontinua pas ses droits McKenna de 33 1-3 pour cent placés sur les automobiles américaines en 1920. AUGMENTATION DE 15 P. C. MONTREAL, 21 — L'Association Canadienne des Importateurs d'Automobiles, après une réunion tenue ici hier soir, sous la présidence de M. F. A. Nancekivell, fit une déclaration qu'elle remit in-extenso à la Presse Canadienne. Elle se dit renversée de lire dans les journaux de vendredi matin l'arrêté-en-conseil passé par le gouvernement pour établir une limite d'escompte de la liste des prix des Etats-Unis de 20 pour cent pour fins de douanes et pour établissements de manufactures. Selon l'Association, les importateurs canadiens seront punis de montants variant entre 8 et 15 pour cent sur la liste des prix aux Etats-Unis. Il leur sera impossible de demeurer en affaires à moins que le consommateur canadien ne soit prêt à payer des prix haussés pour ces produits de qualité.

LES IMPORTATEURS NON CONSULTÉS Le gouvernement avait donné avis dans les journaux, que des audiences publiques sur les questions tarifaires seraient tenues avant ce changement. L'Association avait envoyée une délégation à Ottawa, jeudi soir, en présence des représentants qu'il devaient faire hier matin. Quelle ne fut pas la surprise des délégués en lisant les journaux de vendredi. Dans le communiqué d'hier soir, les importateurs canadiens affirmèrent que la mesure du gouvernement ne fera qu'augmenter la protection aux organes des canadiennes de rassemblement. Ils déclarent qu'ils ont l'histoire des profits ont déjà beaucoup de lecture romanesque à ceux qui suivent la bourse et il nous semble un tribut supplémentaire qui n'est pas nécessaire des consommateurs canadiens pour ces compagnies filiales canadiennes affamées, appartenant aux Etats-Unis.

La déclaration ajoute que l'Association compte 1,138 importateurs avec un total de \$3,000,000 de placements canadiens, environ 10,000 employés et une liste de paye annuelle de quelque \$16,000,000. Quant au centre de l'industrie automobile au Canada, l'Association prétend qu'ils souffrent de chômage les deux tiers l'année. "Ces prétendues organisations d'automobiles canadiennes obtiennent un escompte de 20 pour cent de leurs concurrents tout en jouissant d'escomptes de 25 à 30 pour cent.

ALIGNEMENT E. R. C. J. Taylor . . . Buts . . . Hayes A. Leblanc . . . Défenses . . . Hayes J. M. Dorion . . . E. Tourangeau P. Powers . . . A. Bertrand M. Racicot . . . A. Rigouon A. Massé . . . Centres . . . E. Comtois L. Chénier . . . Substitués . . . E. Comtois H. Tremblay . . . Doherty R. Lorrain . . . McCormick E. Desjardins . . . Renaud M. Gagnon . . . Neabitt McCarthey

Mlle Aline Raymond gagne le 1er prix Un intéressant carnaval eut lieu hier soir sur la patinoire Rosedale, à l'angle des rues Main et Clerg. Ottawa-est. C'était le premier événement de ce genre qui avait lieu sur cette nouvelle patinoire. Il attirera une foule considérable de spectateurs. Les concurrents furent également nombreux. Mlle Aline Raymond gagna le premier prix dans la classe des costumes de fantaisie pour jeunes filles. Mlle Florence Clark obtint le deuxième prix dans cette classe, et Mlle Béatrice Carisse, le troisième. Dans la classe de costumes de fantaisie pour fillettes, Marjorie Wertheim gagna le premier prix, Joyce Venasse, le deuxième, et Leona Helman, le troisième. Mlle Yvonne Bonenfant remporta le premier prix dans la classe des costumes comiques pour jeunes filles, et Marguerite Beaudry obtint le deuxième prix. Joffre Raymond remporta le premier prix dans le concours de costumes de fantaisie pour garçonnets, et Byron Matanah obtint le deuxième prix. James Whillans gagna le premier prix dans le concours de costumes comiques pour garçonnets. Alfred Carisse remporta le deuxième prix.

LES DEUX PREMIERS PRIX POUR LA PLUS JEUNE FILLETTE ET LA PLUS JEUNE FILLETTE furent gagnés par Dorothy Nadeau et Roy Thomas. LES JUGES Les commissaires J. Warren York et G. M. Geldert, les échevins Pushman et Sloan, MM. B. W. Campsall et E. F. Morgan, Mmes J. D. Robertson et G. W. Harrison furent juges de différents concours. Le comité en charge du carnaval se composait de MM. D. Lea, R. Romhill, Donat Bourassa, B. W. Campsall, W. Slater et J. Woods. La patinoire avait été magnifiquement décorée de drapeaux et de banderoles pour la circonstance. De puissants amplificateurs donnaient aussi un programme musical. Le carnaval avait lieu sous les auspices de l'Association municipale Rosedale.

Funérailles de Eugène Vézina Les funérailles de M. E. Vézina, époux de Alphonsine Moreault, décédé le 19 février à l'âge de 68 ans, ont eu lieu à 8 heures ce matin à la basilique. M. le Chanoine O. Lalonde, curé de Notre-Dame, fit la levée du corps et officia à la messe. M. l'abbé Clément Gagnon assistait en qualité de diacre, et M. l'abbé Damien Trudeau, sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. F. Champagne chantait la messe de Bourdoux. M. W. Charrette touchait l'orgue. Conduisant le deuil dans le cortège: MM. F. Vézina et M. A. Vézina, frères; E. Rhéaume, beaux-frères; cinq sœurs: Mme Laberge, Mme Poirier, Mme M. Lurette, Mme Laurette, Mme Quéllette, Mlle Vézina. Assistait également dans le cortège: M. Aristide Bélanger, Eric Quéry, échevin; MM. Jos. Talbot, Hec. Laliberté, A. Laberge, Elie Leblanc, Aug. Talbot, E. La Liberté, Albert et René Lurette, A. E. Marlon, J. W. Lafontaine, U. Régimbal, E. Denis, A. Dala, Jos. gimbal, E. Beaudoin, A. Dala, Jos. Drouin, O. Laberge, Nap. Leblanc, Geo. Rioux, T. O. Tremblay, David côté, Jos. Handy, S. Laberge. "Le Droit" prie la famille éprouvée de croire en sa sincère sympathie.

Arrêté à Windsor Daniel Nolan, d'Ottawa, a été arrêté récemment à Windsor, Ont., par la police provinciale, et il est accusé d'avoir négligé de pourvoir à sa défense. Il a été ramené à Ottawa par Alexander, officier de probation de la cour des jeunes délinquants à Ottawa.

L'AMITIÉ INTELLECTUELLE FRANCO-CANADIENNE

M. l'abbé Groulx reçu aux "Etudes". (Spécial au Droit) PARIS, 20.—L'an dernier, le R. P. Doncoeur, rédacteur aux ETUDES, a donné au cours de son voyage au Canada, une série de conférences qui ont contribué à resserrer les liens de l'amitié franco-canadienne. De retour à Paris, le P. Doncoeur a tenu à exposer à ses compatriotes la magnifique vitalité catholique du Canada et le grand avenir réservé à ce pays. Désireux de saisir toutes les occasions de resserrer le contact entre Canada et France, la Direction des ETUDES a reçu, dans ses salles de rédaction, M. l'abbé Groulx, professeur d'Histoire à l'Université de Montréal, lors des conférences actuelles en Sorbonne, suivies avec le plus vif intérêt. A cette réunion intime avait été conviée l'élite parisienne des amis du Canada qui prirent un grand intérêt à l'échange de vues sur toutes les questions ayant trait à une collaboration plus étroite entre les deux pays, dans l'ordre intellectuel surtout. A cette conversation prirent part le R. P. Merklen, directeur de la "Croix", M. de la Rouërie, Mgr de la Serre, professeur de l'Institut Catholique, le P. Doncoeur, etc. Dans l'assistance on remarquait la présence de groupes de jeunes gens de l'Association Catholique de la Jeunesse Française et de la Conférence Laënnec, heureux de se rencontrer avec de jeunes Canadiens qui accompagnaient M. l'abbé Jetté. L'intérêt d'une réunion de ce genre est précisément de mettre en contact des professionnels faits pour s'entendre et sympathiser et qui trop souvent s'ignorent. La Conférence Laënnec, qui a son siège 14 rue d'Assas, à Paris, est un organisme très puissant, patronné par les grands professeurs catholiques de médecine, qui groupe les jeunes étudiants en médecine. Dirigée avec beaucoup de zèle par le R. P. Riquet, la Conférence Laënnec rend de signalés services à ses membres, leur permettant de trouver un réconfort spirituel et une aide adaptée à leurs besoins professionnels. Un jeune médecin canadien, qui assistait à la réunion des ETUDES, déclarait avoir cherché pendant quatre mois une place de stagiaire dans un hôpital. Par la Conférence Laënnec, ce stage lui aurait été procuré en quatre jours. Il y aurait donc intérêt à ce que les directeurs d'oeuvres canadiens indiquent aux jeunes gens qui partent pour Paris l'adresse de la Conférence Laënnec ou de l'A. C. J. F. et informer en même temps ces associations du moment de son arriération, il était à boire dans une taverne de la ville transpontine. Arthur Atlee fut condamné à 1 an de prison. Ses témoignages prouvèrent qu'il avait reçu de l'emploi du bureau local de placement et qu'il ne se présentait pas pour travailler. Sa famille était tout de même à la charge publique et recevait l'assistance du Welfare Bureau. Il fut trouvé qu'au moment de son arriération, il était à boire dans une taverne de la ville transpontine.

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

A Partir de Lundi et se continuant toute la semaine DÉMONSTRATION de No-glaze A partir de lundi, 23 février, jusqu'à samedi, 28 février, un représentant spécial de No-glaze sera au Rayon de la Peinture, chez Bryson-Graham et donnera des démonstrations spéciales des nombreuses manières dont on peut faire usage du No-glaze pour embellir le foyer à peu de frais. Il s'empresse de vous aviser au sujet de tout problème de peinture que vous puissiez avoir, et vous indiquera la meilleure méthode pour obtenir les résultats désirés. Venez voir comment il est facile de décorer joyeusement tous genres de meubles, boiserie, planchers, etc., avec les produits No-glaze. B.-G. — Entrée de la rue Queen

Aubaine Extra Spéciale Services à Dîner de Porcelaine de 97 morceaux \$18.75 Régulier \$37.50 Services de 97 morceaux pour 12 personnes. En un attrayant décor joyeux à dessein de couleurs de couleur marron au centre et aux bordures des plats. Régulier \$37.50. Spécial, \$16.75. Services de Semi-porcelaine Anglaise de 32 Morc. \$4.95 Régulier \$6.95 Attrayants services de semi-porcelaine anglaise faits pay Alfred Fleury à dessein de tulipes en deux teintes sur fond crème et garnis d'un centre et de lignes aux bordures de couleur brune. Un service pour 6 personnes, splendide pour petite famille. Seulement 50 services. Régulier \$4.95. Spécial, \$2.95. B.-G. — Au Sous-sol

Poêles Electriques Duplex Pour écouler à \$29.95 Régulier \$39.50 Ces poêles commodes n'exigent pas un filage spécial, mais peuvent être fixés à la fiche dans la plinthe. Ils sont d'un usage très économique, car après un certain temps qu'il change, le courant se ferme et la cuisson se continue suivant le principe sans feu. Peut servir pour tout genre de cuisson, pour bouillir, faire de la pâtisserie, etc. Exactement tels que le cliché, complets avec ustensiles de cuisine.

Laveuse Electrique A.B.C. Rég. \$139 Pour écouler à \$100 Seulement une. Genre giratoire. Absolument garantie. Un modèle de démonstration légèrement réduit en raison d'un léger usage. Le MODE DU CLUB DES AMATEURS DE FOYERS comportant un verreusement d'un-dixième, le solide en dix versements mensuels, est à votre disposition pour l'achat de poêle et de la machine à laver susmentionnées. Bryson-Graham — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Daniel Nolan accusé de n'avoir pas pourvu à la subsistance de sa famille a aussi été condamné à 1 an de prison. Félix Morand ramené à Ottawa de Montréal a été trouvé coupable d'avoir négligé à le pourvoyance de sa famille. Sa cause a été remise à huitaine alors qu'il sera condamné. SAUCE DUCHESSE Préparation:— Deux onces de chocolat râpé, un demi-litre de lait, une demi-tasse de sucre, deux jaunes d'œufs. Faites bouillir le chocolat et le lait, battez les jaunes d'œufs avec le sucre aussi épais que du miel; ajoutez de l'essence de vanille.

Batteur de femme envoyé en prison

Son honneur le juge J. F. McKinley de la cour des jeunes délinquants et des relations domestiques a condamné Albert Roy d'Ottawa à 15 mois de prison à la réforme de la province hier soir. Roy accusé d'avoir battu sa femme remercia le juge après avoir reçu sa sentence. En le condamnant ainsi le juge McKinley laisse entendre qu'il espérait que cette sentence aurait un bon effet sur les autres batteurs de femmes. Roy est un récidiviste. Arthur Atlee fut condamné à 1 an de prison. Ses témoignages prouvèrent qu'il avait reçu de l'emploi du bureau local de placement et qu'il ne se présentait pas pour travailler. Sa famille était tout de même à la charge publique et recevait l'assistance du Welfare Bureau. Il fut trouvé qu'au moment de son arriération, il était à boire dans une taverne de la ville transpontine.

POUR ÉVITER POUR SOIGNER Toux, Rhumes, Maux de Gorge, Bronchites, PRENEZ DES PASTILLES VALDA En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA Adent Général pour le Canada: J. Alfred DUMÉNIL 84, St. Paul St. Est. MONTREAL.

Les Derniers Jours d'une sensationnelle Vente de Prise d'Inventaire PIANOS, RADIOS, PHONOGRAPHES et HARMONIUMS Pianos Droits A partir de \$ 99 Pianos Automatiques \$ 109 Radios \$ 69 Radios Combinaisons \$ 195 Phonographes \$ 10 Voyez-les et convainquez-vous du fait que ce sont d'extraordinaires aubaines. FACILES CONDITIONS DE PAIEMENT. LINDSAY'S C.W. LINDSAY & CO. LIMITED PIANOS, RADIOS, PHONOGRAPHS 189, rue Sparks OTTAWA 258, rue Pitt Cornwall, Ont.

Mlle Aline Raymond gagne le 1er prix Funérailles de Eugène Vézina Arrêté à Windsor Arrêtés à Windsor

Offre Extra Spéciale de CARPETTES de Bonne Qualité 1/3 et 1/2 d'escompte Attrayantes Carpettes Wilton Attrayantes Carpettes Barrymore à Moitié Prix Vente à 20% d'Escompte de Carpettes Congoléum "Sceau d'Or" Bryson-Graham Limitée

HULL, SAMEDI 21 FEVRIER 1931

UNE ENTREPRISE LOCALE

Nous publions ailleurs des renseignements inédits sur l'allumière de Hull en train de s'organiser matériellement (car elle l'est déjà légalement). Formée depuis l'automne dernier, elle a maintenant ses premiers employés qui sont à mettre les choses en train pour la fabrication des allumettes, que l'on commencera, croit-on, dans un mois environ.

Il s'agit d'une organisation locale et canadienne-française. Le bureau de direction de la Compagnie se compose surtout de gens de notre ville et ceux qui sont du dehors sont aussi de nos compatriotes, sans compter que les deux hommes sur lesquels reposent principalement le côté technique de l'entreprise sont également des nôtres.

Pour toutes ces raisons l'initiative dont nous parlons mérite de retenir l'attention, de recevoir un très sympathique appui moral, en attendant l'appui bien tangible et éminemment pratique à lui donner quand il s'agira de l'écoulement des produits à la fabrication desquels on se prépare.

L'entreprise paraît sérieuse. Les promoteurs se sont mis à l'oeuvre sans trop de bruit, se sont recrutés tranquillement des compagnons, ont recueilli entre eux le capital initial qu'il fallait pour mettre l'affaire sur pied, se sont bien gardés d'ennuyer et de solliciter le public ou de demander aux autorités municipales des choses extraordinaires.

Tous veulent évidemment qu'elle réussisse. Si cela arrive, comme nous l'espérons bien nous-même, la preuve sera faite encore une fois de plusieurs choses.

D'abord, qu'il faut, dans une entreprise nouvelle, débiter modestement. Il faut se défier de ceux qui veulent faire les choses trop en grand, dès le commencement. Ainsi, la nouvelle allumière ne partira à fonctionner qu'avec une seule machine à allumettes. C'est prendre moins de risque, par conséquent s'exposer à moins de difficultés et de pertes au cas d'un insuccès toujours possible, tôt ou tard. Et puis il est toujours plus facile d'accroître ses opérations que d'avoir à en supporter la contraction.

On aura établi aussi que l'organisation de l'industrie purement locale: hommes, capitaux, main-d'oeuvre, matière première, n'est pas une impossibilité. D'ordinaire lorsque nous parlons de notre développement industriel nous rêvons de suite aux gros capitalistes ou grands capitaines d'industrie des Etats-Unis et de l'Angleterre qui vont arriver pour ériger ici de vastes usines dans lesquelles s'engouffreront chaque jour des centaines, voire des milliers d'ouvriers. Nous ne pensons pas à compter sur nous-mêmes, ou nous ne l'osons pas.

Sans en vouloir à l'industrie et aux capitaux importés, nous pouvons bien rappeler qu'il est plus rationnel, plus normal, bien plus simple de profiter d'abord de nos ressources, humaines et matérielles, pour accélérer notre progrès industriel, que de jeter uniquement sans cesse les yeux sur les autres.

On aura vu enfin que la petite ou la moyenne industrie peut se constituer et se développer dans notre ville et dans notre région, pour le plus grand avantage des individus et de la population.

C'est pour ces raisons, et pour toutes les autres imaginables, qu'il faut souhaiter plein succès à cette allumière en voie d'installation, afin qu'elle contribue certes à notre avancement industriel, mais encore pour qu'elle serve de leçon et d'exemple profitable.

Henri LESSARD.

Réunion générale de l'Amicale de l'École Normale

Lundi soir prochain, 23 février, se tiendra à 7 h. 30 en la salle de gymnastique l'assemblée régulière et générale de l'Amicale de l'École Normale de Hull. Il y aura aussi programme artistique et partie de cartes. La trésorière sera également à la disposition des membres pour recevoir les cotisations. Toutes les anciennes sont indistinctement et cordialement invitées.

LA CAUSE DU PAUGAN CLUB EN DÉLIBÉRÉ

L'hon. juge Trahan termine l'audience des témoignages, hier après-midi, dans cette action de \$30,000.

LA GATINEAU POWER

Les longs et méticuleux témoignages, d'une nature technique et savamment présentés depuis mardi dernier en Cour Supérieure du comté de Hull, dans la cause en dommages de \$30,000 intentée par le club Paugan, M. Albert-E. Meldrum et al contre la Gatineau Power Company, se sont terminés hier. L'hon. juge Arthur Trahan a pris la cause en délibéré.

L'action date du 15 juillet, 1929, alors que la société légale Beauchamp et Loranger, représentée au procès par Mre J.-Noël Beauchamp, C. R. faisait sa déclaration. Cette déclaration rappelait un groupe composé de MM. Meldrum, William Bell, Charles-A. Cook, John-M. Hoey, Fred-W. Day et G. Robert Martin, avait acquis pour en faire un club et une villa sur un terrain sur la rive ouest de la Gatineau, le 28 oct. 1922. Le club était propriétaire du lit de la rivière, d'une bande de terre à cause d'un banc de sable et d'une plage sablonneuse naturelle.

Les travaux de développement hydraulique de Paugan par la Gatineau Power détournèrent le cours des eaux et firent perdre toute la valeur de la propriété, selon les demandeurs. Le travail de destruction se poursuit incessamment selon eux. La défense avait inscrit sa déclaration le 25 novembre, 1930 et les procureurs de la demande avaient fourni leur liste d'autorités hier selon les documents en file. Le club se trouvait situé immédiatement au-dessous des travaux de Paugan Falls. La société Sainte-Marie, représentée au procès par Mre Wilfrid Ste-Marie, C. R. occupait pour la compagnie défenderesse.

UNE MAISON PREND EN FEU CE MATIN

LES DOMMAGES SONT D'ENVIRON \$1,500 COUVERTS PAR LES ASSURANCES.

La maison de M. Ovide Fournier, 107 rue Garneau, a été partiellement détruite ce matin par les flammes. Les dommages du feu et de l'eau sont approximativement de \$1,500, couverts par autant d'assurance, soit \$500 sur le mobilier et \$1,000 sur l'immeuble. Les pompiers des postes 1 et 2 ont répondu à l'appel, vers 3 h. 20 heures ce matin, sous les ordres du chef Tessier, et ont utilisé deux jets d'eau.

L'incendie a originié dans le bas de maison, qui est tout en bois et à deux étages. M. Fournier s'était levé pour aller à son travail, allumant la fournaise. Après son départ le feu prit en se trait trop comment, et Mme Fournier s'en rendant compte à un moment donné se leva en toute hâte et eut le temps de sortir sans encombre. Quand les pompiers arrivèrent les flammes faisaient rage.

Mme J.-G. Smyth, d'Aylmer, y est décédée à 83 ans

Mme Joseph-G. Smyth, une des plus âgées dames d'Aylmer, y est décédée hier à sa résidence, rue Brook, à l'âge de 83 ans et après une maladie de quelques semaines. Elle était native de Toronto, Ont., vécue 45 ans dans le canton de Eardley, et à Aylmer ces onze dernières années. Elle avait épousé, en 1871, M. J. G. Smyth, qui laisse 6 fils et 4 filles, 46 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants. Elle appartenait à l'Eglise presbytérienne et les funérailles se feront lundi.

FEU M. J. HOTTE

M. Joseph Hotte est décédé hier soir à 5 heures au numéro 18 de la rue Kent, son domicile, à l'âge de 59 ans et 6 mois. Lui survivent son épouse, née Louise Jobin, ses fils Edras, Emile, Armand, René, William; quatre filles, Marie-Reine, Béatrice, Edmond, Edras, Wilfrid, Arthur, tous de Montréal, et trois sœurs Mmes Rose-Anne Roy, Zéphiline Paquette, Alice Hotte, aussi à Montréal. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à l'Eglise Notre-Dame, de Hull.

Nos très vives sympathies à la famille.

La nouvelle allumière de Hull se mettra à produire à la fin du prochain mois

On est actuellement à installer de la machinerie et l'on en attend d'autres la semaine qui vient.

DÉJÀ DES COMMANDES

Vers la fin du prochain mois, l'industrie de l'allumière, morte dans Hull depuis environ deux ans, aura revécu grâce à l'initiative de quelques-uns de nos citoyens qui pensaient depuis longtemps à la ressusciter et croient bien y avoir réussi.

La Compagnie mise en voie de formation l'automne dernier, est maintenant parfaitement constituée, ayant sa charte, son capital autorisé et son capital effectivement versé et étant maintenant à se préparer activement à la production.

Elle a nom 'L'Allumière Canada, Ltd.' Son capital autorisé est de \$200,000 et son capital payé \$60,000. Elle a loué pour deux ans, avec option d'achat, le local construit il y a sept ou huit ans sur la rue Tracy par la Lion Mead and Rubber Co., qui n'a jamais fonctionné. Une dizaine d'hommes y travaillent présentement à l'installation de deux axes rotatifs, d'une seule à ruban, d'un aplanisseur, de trois bouilloires, etc. On attend pour la semaine prochaine un wagon d'autres machines expédiées de Oakshill, Wis., et qui serviront plus directement à la fabrication des allumettes. Pour l'heure, cependant, la Compagnie se contente d'une seule machine à allumettes proprement dite, et quand on la mettra tout de bon en marche, vers le 20

LES AFFAIRES DE LA GAT. ELECTRIC SONT EN HAUSSE

POUR LA VENTE AU DETAIL DES ARTICLES ELECTRIQUES COMME POUR CELLE DE L'ENERGIE ELLE-MEME.—ONZE MAGASINS ET 1,000 CONSOMMATEURS DE PLUS.

La valeur totale des articles électriques en usage à domicile vendus par la Gatineau Electric Light Co., une filiale de la Canadian Hydro Electric Corporation, Ltd., a atteint un nouveau sommet en 1930, dépassant de 5 1/2 % le chiffre de ventes de 1929 et de celui de 1928. Les ventes ont été de 53 % plus considérables en décembre qu'en novembre et de 74 % plus élevées qu'en décembre 1929.

Tout comme en 1929, on a vendu plus de machines à laver électriques que toute autre sorte d'articles. Vient ensuite les fers à repasser, les lampes de plancher et de table, les percolateurs, les poêles de table et les autres poêles, etc.

La vente de l'énergie électrique pour l'éclairage et la cuisson a rapporté à la Gatineau Electric des revenus plus hauts de 11 % qu'en 1929, cependant que s'est aussi accrue la consommation de l'électricité pour ces mêmes fins. Grâce à la multiplication de ses facilités de service électrique, plus de 97 % de son clientèle peut être maintenant obtenue de ses divers centres de distribution.

En 1930, la Compagnie a érigé plus de 50 milles de lignes nouvelles et a augmenté sa clientèle de plus de 1,000 consommateurs. Hull municipalités de plus ont obtenu son service électrique pour la première fois, au cours de la même année. Deux nouveaux magasins de détail pour la vente des articles électriques ont été aussi ou-

Réunion demain soir des retraitants

Demain soir, à 7 heures, à la Maison du Sacré-Coeur, Hull, aura lieu une réunion de tous les anciens retraitants et des amis de l'oeuvre des retraités fermées. Que tous se fassent donc un devoir d'être présents.

Fête d'anniversaire d'union conjugale

Dernièrement, M. et Mme J. A. Chénier recevaient à l'occasion du 18ième anniversaire de mariage de M. et Mme J.-E. Giroux, 115 Blvd St-Joseph. Etaient présents: Messieurs et mesdames Jos. Legault, Eug. Michaud, E.-A. Bissonnette, Jos. Gauthier, Jos. Lepage, Rod. Beaudry, L. Vau, A. Roussel, H. Young, R. Thérberge, E. Lafleur, E. Gignac, Eug. Lafleur, A. Tremblay, L. Lacle, Jos. Gagné, Jim. Chevrier, Emile Gignac, G. Picher, G. Picher, J. Hogan, O. Lafleur, J. Gignac, A. Goulet, Mme Béteouray, J. Bernard, M. Lamothe, A. Goulet, (père), G. Royer, M. Garreau, L. Landry, E. Leblanc, J. Landry, E. Michaud, E. Foucault, G. Chénier, Mesdemoiselles L. Foucault, A. Giroux, V. Giroux, J. Giroux, M. Giroux, D. Chevrier, G. Chevrier, A. Michaud, et plusieurs autres.

A LOUER

Un logis de 6 pièces, situé 28 Salisbury, angle Maisonnette, Hull. Possession 1er mai. S'adresser à P.-A. Larocque, libraire, 137 Maisonnette, Hull.

Réunion générale de la S.-Vincent de Paul

Les conférences de la S.-Vincent de Paul de la ville de Hull tiennent demain après-midi leur réunion trimestrielle à St-Rédempteur, à 2 h. 30 sous les auspices de leur Conseil particulier, qui compte sur l'assistance des amoniteurs et de tous les membres des conférences.

Retraite fermée pour les jeunes gens

Une retraite fermée pour les jeunes gens se fera de samedi soir, 28 février, à mardi soir, 3 mars, à la Maison du Sacré-Coeur, Hull, pour les jeunes gens de Hull et d'Ottawa. Les adhésions sont reçues à la Maison, par le directeur. Tél. Sh. 6089.

FEU Mme E. DUGUAY

Mme Eugène Duguay, née Corinne Tessier, est décédée ce matin à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, pour les jeunes gens de Hull et d'Ottawa. Elle était âgée de 23 ans, native d'Embrun, Ont., fille de M. et Mme Ovide Tessier, demeurant à Sudbury, puis à Hull. Elle était domiciliée ici à l'angle des rues St-Henri et St-Etienne. Elle était paroissienne de St-Rédempteur. Le service funéraire sera célébré en l'église de cette paroisse à une date qui n'est pas encore déterminée et l'inhumation aura lieu à Embrun. La défunte laisse son époux, un jeune enfant, son père et sa mère, ainsi que des frères et sœurs.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Lisez, en première page, la rubrique: 'Librairie du "Droit"'. Vous y trouverez chaque jour des aubaines appréciables.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 14 FEVRIER

Agriculture. Garnet Leclacheur, d'inspecteur des semences, Ottawa, à inspecteur de district de graines de semences et de produits alimentaires, Saskville, N.-B.

Commission du Service Civil. Alfred Edward Percival, de commis, grade 1, à commis, gr. 2, Ottawa. Immigration et Colonisation. Mlle Beaulieu Louise Cook, de sténographe, grade 2, à sténographe, grade 3, Ottawa.

Justice. Berthe Enefer, de gardien de prison, à instructeur de métier (cordonnier), New Westminster, C.B. Revenu National. Herbert William Baker, de commis de douane et d'accise, à commis-calculateur, messagerie et postes, Vancouver, C.B.

Harvey MacVicar Bickley, de commis-évaluateur senior de douane et d'accise, à commis principal, Ottawa. Benjamin Clenden Carey, de commis, grade 3, à examinateur des réclamations de remboursement, Ottawa.

Philippe Albert Caron, d'examinateur de douane, à vici-port, grade 1, Rivière-du-Loup, P.-Q. à commis de douane et d'accise, Québec, P.-Q.

Frederick Percival Heckbert, d'examinateur de douane et d'accise, à percepteur de douane et d'accise, Port grade 1, Chatham, N.-B. Edward Stanley Bruce Hind, de commis-évaluateur senior de douane et d'accise, à commis principal, Ottawa.

Mlle Ellen Kerr, de secrétaire d'un haut fonctionnaire, à commis principal, Ottawa. Thomas Henry Robinson, de caissier de douane et d'accise, à commis-calculateur, Halifax, N.-E.

Henry Shiles, de commis de douane et d'accise, à commis-calculateur, messagerie et postes, Toronto. Sydney Victor Wilding, de commis de douane et d'accise, remplaçant, à caissier et commis-calculateur, Sault Ste-Marie, Ont.

Bureau des Pensions. Charles Ellis Levesque, de commis, grade 3, ministères des Pensions et de la Santé nationale, à commis, gr. 4, Bureau des Pensions, Ottawa. Postes. Thomas Stewart Barrie, d'auxiliaire des postes, à commis ambulant, Saskatoon, Sask.

Joseph-Antoine-Gilbert, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa. Mlle Mary Ellen MacCaffrey, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Albert Morton, de préparé aux opérations, garage des Postes, à chargeur des postes senior, Toronto. Mme Amarilda St-Pierre, de dactylographe, grade 2, à commis, gr. 3, Ottawa.

Mme Birdie Salt, de commis, grade 1, à commis, gr. 2, Ottawa. Stanley Sanderson, de commis, grade 2, à commis, gr. 3, Ottawa.

Wakefield Robert Ward, de maître de poste adjoint, bureau grade 5, à maître de poste, bureau grade 5, Lethbridge, Alta. Charles Gordon Wimperis, de commis, grade 2, à commis, gr. 3, Ottawa. Impressions et Publications. Yves Fortin, de compositeur à la main, à préparateur de copie, Ottawa. Chemins de fer et Canaux. David Stanley Bernard, de maître-écluseur (emploi de saison), à mécanicien d'écluse, Canal Welland.

William Greer, de maître-écluseur (emploi de saison), à mécanicien d'écluse, Canal Welland. William Imrie Henry, de mécanicien d'écluse et de son (emploi de saison), à mécanicien d'écluse, Canal Welland. Samuël Imham, de mécanicien d'écluse (emploi de saison), à mécanicien d'écluse, Canal Welland. John Thomas Price, de mécanicien d'écluse (emploi de saison), à mécanicien d'écluse, Canal Welland.

Wilfrid George Alexander Stewart, de maître-écluseur (emploi de saison), à mécanicien d'écluse, Canal Welland. Reginald Alexander Willis, de mécanicien d'écluse, Canal Welland.

Arrêtés à Ottawa. —ames Killen et Mary Moran, arrêtés à Ottawa pour la police de Toronto, ont été conduits à la Ville-Relais par le détective Winters de la police de cette ville. Les accusés comparaitront en cour à cet endroit pour répondre à une accusation de faux prétexte. Ils sont accusés d'avoir obtenu frauduleusement la somme de \$50 d'un magasin de meubles.

LES ÉLECTIONS À LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

ELLES SE FONT HIER SOIR A L'HOTEL DE VILLE D'AYLMER ET DIFFERENTS COMITES SONT AUSSI NOMMES EN VUE DE LA PROCHAINE EXPOSITION.

La Société d'Agriculture du comté de Hull a tenu hier soir à l'hôtel de ville d'Aylmer son assemblée annuelle, en vue des élections de ses officiers. Ont été élus: président, W.-L. Allen; vice-président, capitaine L.-G. Dixon; secrétaire-trésorier, R.-K. Edey; représentant des agriculteurs, J.-W. Devereux, agronome; présidents honoraires, F.-W. Ferras, M.P., et Aimé Guertin, M.P.P.

Différents comités ont aussi été formés en vue de la prochaine exposition qui se tiendra à Aylmer du 10 au 12 septembre inclusivement. On a décidé de faire le concours des moissons comme par les années passées et l'agronome Delaney a demandé de profiter de l'occasion donnée aux cultivateurs par le département d'Agriculture de Québec pour se procurer des taureaux de race.

La prochaine organisation sociale annuelle de la Société se fera le 4 mars au Glenlea Golf and Country Club.

BRILLANTE VICTOIRE DU ST-JEAN LITEE

L'équipe St-Jean Litée profita de l'occasion d'une rencontre avec l'équipe Soulbrière-Lepage pour montrer à ces Messieurs leur magnifique jeu d'ensemble et le résultat donna la palme au St-Jean Litée, par un pointage de 4 à 1.

La glace de la patinoire du Collège Notre-Dame fut la scène de ce sanglant combat entre deux vieux ennemis.

Malgré que cette rencontre devait être la joute-revanche du St-Jean, il n'y eut aucune punition.

Roger St-Jean montra à ses amis qu'il savait garder son sang-froid sur la glace et au moment opportun enregistrer les points en faveur de son équipe, puisqu'il compta tous les points du St-Jean Litée.

ALIGNEMENTS St-Jean Litée: Léon Roger, Art. Loyer, Victor Lemire, Léon Leblanc, René Roger (capt.), Lucien Sanche, Chs-Aug. St-Jean, Laurent St-Jean et Roger St-Jean. Soulbrière-Lepage: E. Latrémouille, G. Giroux, R. Joubarne, R. Caron, C. Desjardins (capt.), A. Raymond et A. Watters.

SOMMAIRE Première Période 1—St-Jean Litée, R. St-Jean... 2.00 2—St-Jean Litée, R. St-Jean... 7.00 (Laurent St-Jean) 3—St-Jean Litée, R. St-Jean... 14.00 Deuxième Période 4—St-Jean Litée, R. St-Jean... 3.15 (Chs-Aug. St-Jean) 5—Soulbrière-Lepage... 12.15 A. Raymond... 13.15 Troisième Période Pas de point. Arbitres, MM. O. Gagnon et Cloutier.

Feu L. Latrémouille, de Détroit, Michigan

Léo Latrémouille, 13 ans, fils adoptif de M. Emile Latrémouille, de Détroit, Mich., est décédé lundi dernier, après une très courte maladie et a été inhumé jeudi à Benson Mines, N. Y., dans le terrain de la famille Heron, Latrémouille. Outre son père, il laisse deux frères, Wilfrid et Arthur; cinq sœurs, Rose, Eda, Béatrice, Dora et Délia. Ces deux dernières décédèrent chez une tante, à Hull, et sont allées assister aux funérailles. Nos plus sincères sympathies à la famille.

Une Bonne Nouvelle. Spéciaux pour Lundi. 35 seulement Chics Robes. Pour Dames et Jeunes Filles. \$5.95. 300 NOUVEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET JEUNES FILLES. A des prix qui défient toute concurrence.

SATIN MIROIR. VOYEZ NOS VITRINES - VISITEZ TOUS NOS COMPTOIRS. Spéciaux Mardi: BALAIS 15c, TOILE A ROULEAU 7c, DRAPS DE LITS 89c. Spéciaux Mercredi: COTON A DRAPS 15c, TOILE A NAPPE 39c, SERVIETTES 23c. JASAPHAT PHARAND. 85-91, avenue Champlain, Hull. Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville.

Académiciens finissent comme des champions
MONTREAL EN VISITE — ROCKLAND GAGNE — VARSITY AUX ETATS

Les gars de La Salle ont fini la saison à une belle allure

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur du Sport du "Droit" — Par l'entremise de votre questionnaire de sport, pourriez-vous être assez bon de me répondre aux questions suivantes...

Nos Étudiants font le coup de feu en territoire étranger

Le Varsity dispose d'une solide équipe pour son match d'aujourd'hui à Potsdam. — Les copains nous promettent une victoire.

OTTAWA N'EST PAS ENCORE FINI

Cela peut vous paraître drôle mais ce n'est pas une impossibilité! Lisez bien! Si Ottawa gagne toutes les parties qui lui restent à jouer...

LONG VOYAGE DU GRAND GERBAULT

L'AVEVENTURIER SPORTIF ENTREPREND CE PRINTEMPS UN AUTRE TOUR DU MONDE. — SON NOUVEAU BATEAU.

LES MAROONS ONT L'INTENTION DE SE REVEILLER

LE TROUPEAU DE BUCK BOUCHER COMPTE APPLIQUER LES FREINS A LA BANDE LOCALE, DONT LA TENUE RECENTE SURPREND LES CRITIQUES.

LE BOMBARDEMENT DES PIQUEURS

LA TROUPE DE LA DAME DE PIQUE MAINTIEN SA VIVE ALLURE DANS LA LIGUE BRADIN.

LA TACHE DE BOUCHER

GILL ENVERRA tous ses régulars dans la fournaise. Il se peut que Connell soit cassé devant la citadelle...

LES ACEJISTES ONT DU TALENT

DEUX CLUBS DE TAILLE A LA BESOGNE. — LE CERCLE REBOUL FAIT DES SIENNES SUR LA GLACE TRANSPORTINE.

LE CLASSEMENT INTERUNIVERSITAIRE

G. P. N. Pr Ctr Pts Laval . . . 3 1 2 7 6 3 6

LE HOLY NAME SUR UN PIED D'EGALITE

CORNWALL. — Le Holy Name de Cornwall a égalisé la série junior avec Brockville en gagnant vendredi soir...

ST-JEAN LIMITE

ST-JEAN LIMITE. — But, Léon-Roger, Défenses, Léon Leblanc, Victor Lemire, Hector Tessier, Roger Avantis, Maurice Roger, Laurent St-Jean, Chs-Auguste St-Jean, Roger St-Jean, Roger St-Jean, Lucien Caron, Lucien Sanchou.

CERCLE REBOUL

CERCLE REBOUL. — But, Albéria Cloutier, Défenses, Hector Tessier, Henri T. de Cochi, Joseph Proulx, Fernand Cloutier, Alle droite, Albert Cholette, Alle gauche, Jacques Rochon, Centre, Jean Yves Boulay.

COBDEN PASSE A LA SERIE FINALE

RENFREW. — Cobden a enlevé la série mi-finale de la Ligue Bonnechère, par suite de sa victoire sur Bromley, au pointage de 3 à 2, dans la troisième joute de la série.

OSGOODE DECLASSE

CHESTERTVILLE. — Le Chestertville junior a fait un pas de plus dans les concours qui mène au titre junior de la région, grâce à sa victoire de 8 à 0 sur Osgoode, dans la deuxième partie de la série.

PROV. MARITIMES

Saint-Jean . . . 3; Fredericton . . . 1

Les alignements à l'Auditorium

Table with columns: MONTREAL, Position, OTTAWA. Lists player names and positions for both teams.

ROCKLAND PREND LA MESURE DU H.-VIMY DANS UN BEAU DUEL

Marion enfle le point décisif dans la troisième période d'une joute serrée. — La partie disputée en présence d'une assistance considérable.

MINISTÈRE SANS SPORTEFEUILLE

Faits divers qui se déroulent dans le domaine sportif aux quatre coins du monde.

PAQUIN BRILLE DANS LES BUTS

Rockland a triomphé du Hull-Vimy, au pointage de 2 à 1, dans une partie intéressante jouée vendredi soir à Rockland, en présence d'une foule considérable qui goûta fort le jeu des troupes en lice.

LES COURSES AU PARC ORIENTAL

BALTIMORE GAGNE L'EPREUVE PRINCIPALE. — PLUSIEURS SUBSTITUTIONS AU PROGRAMME.

LES COURSES AU PARC JEFFERSON

JAMES ET RENICK FONT ENCORE DE LA BESOGNE SATISFAISANTE. — SURPRISE DE REMIL-LORIAN.

LE RIDEAU N'A PAS TÂCHE FACILE

IL LUI FAUT DEUX PERIODES SUPPLEMENTAIRES POUR TRIOMPHER DE NEW-EDINBURGH.

UNE FILLE NAIT A WRIGHT ET NORELIS

TORONTO. — Mme Joe Wright, née Martha Norelius, championne du monde à la nage, a donné naissance à une fille. Ce sera plus tard une athlète de renom car son père et sa mère jouissent dans le monde sportif d'une réputation internationale.

O. H. A. MAJEURE

Marlboro, 0; Port Colborne, 0; Hamilton, 2; National, 0; Windsor, 5; Varsity, 2. (Windsor gagne la série 7 à 4.)

GLEBE VAINQUEUR

Le Collegiate Glee a battu l'École Technique, au pointage de 1-0, dans une partie de la ligue scolastique junior jouée vendredi à l'Auditorium.

TERRAINS DE JEUX

Braves de Bingham, 2; Plouffe Pals, 0.

LIGUE INTERNATIONALE

London . . . 3; Syracuse . . . 1; Buffalo . . . 4; Windsor . . . 3

N.-ONTARIO JUNIOR

Sault Ste-Marie 1; Sudbury . . . 0

LIGUE D'ONTARIO

Geupel . . . 4; Galt . . . 3; Ottawa . . . 7; Kitchener . . . 1; Stratford . . . 2; Niagara . . . 1

AU ST-LAURENT

Iroquois . . . 7; Prescott . . . 2



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



ART SMITH, lanceur droitier de Montréal, a été vendu au Maple Leaf de la ligue internationale.



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



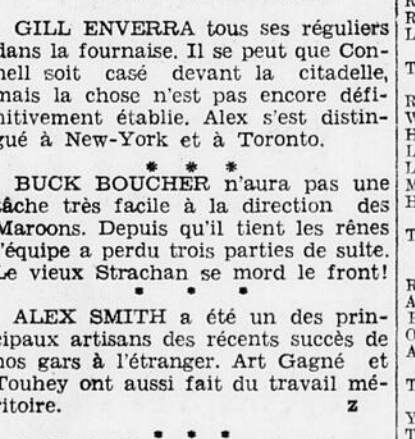
HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



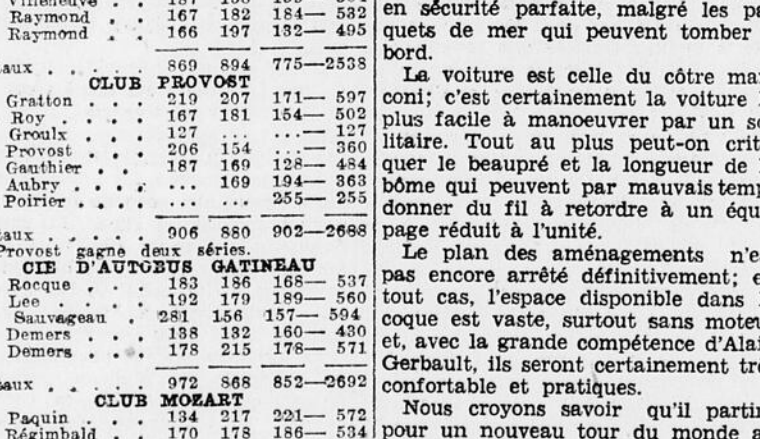
HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



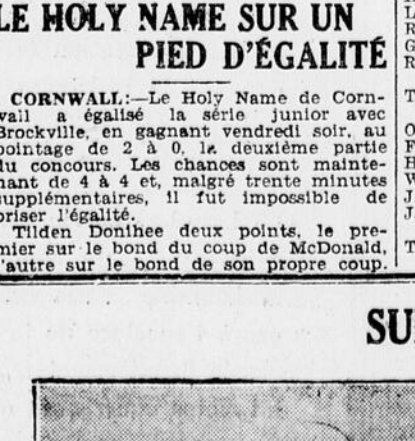
HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



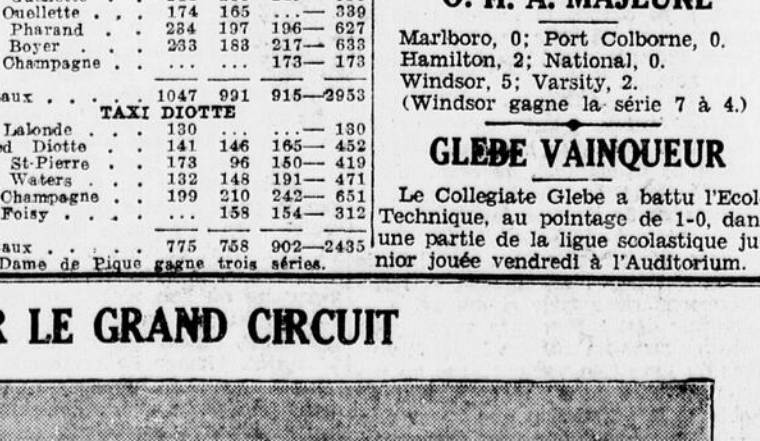
HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



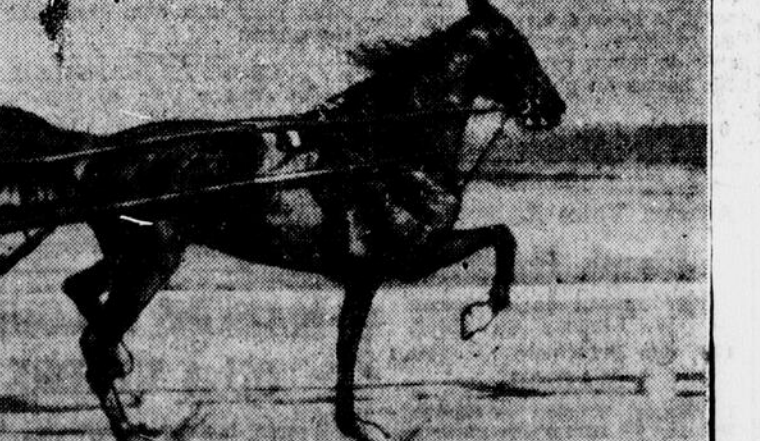
HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



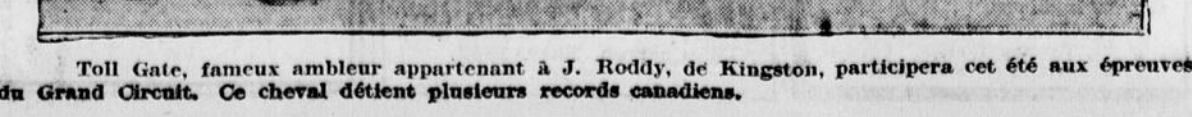
HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.



HERBERT FLACK, patineur de Toronto, fier de son travail aux récents concours internationaux.

ROCKLAND PREND LA MESURE DU H.-VIMY DANS UN BEAU DUEL

Marion enfle le point décisif dans la troisième période d'une joute serrée. — La partie disputée en présence d'une assistance considérable.

PAQUIN BRILLE DANS LES BUTS

Rockland a triomphé du Hull-Vimy, au pointage de 2 à 1, dans une partie intéressante jouée vendredi soir à Rockland, en présence d'une foule considérable qui goûta fort le jeu des troupes en lice.

LES COURSES AU PARC ORIENTAL

BALTIMORE GAGNE L'EPREUVE PRINCIPALE. — PLUSIEURS SUBSTITUTIONS AU PROGRAMME.

LES COURSES AU PARC JEFFERSON

JAMES ET RENICK FONT ENCORE DE LA BESOGNE SATISFAISANTE. — SURPRISE DE REMIL-LORIAN.

LE RIDEAU N'A PAS TÂCHE FACILE

IL LUI FAUT DEUX PERIODES SUPPLEMENTAIRES POUR TRIOMPHER DE NEW-EDINBURGH.

UNE FILLE NAIT A WRIGHT ET NORELIS

TORONTO. — Mme Joe Wright, née Martha Norelius, championne du monde à la nage, a donné naissance à une fille. Ce sera plus tard une athlète de renom car son père et sa mère jouissent dans le monde sportif d'une réputation internationale.

O. H. A. MAJEURE

Marlboro, 0; Port Colborne, 0; Hamilton, 2; National, 0; Windsor, 5; Varsity, 2. (Windsor gagne la série 7 à 4.)

GLEBE VAINQUEUR

Le Collegiate Glee a battu l'École Technique, au pointage de 1-0, dans une partie de la ligue scolastique junior jouée vendredi à l'Auditorium.

TERRAINS DE JEUX

Braves de Bingham, 2; Plouffe Pals, 0.

LIGUE INTERNATIONALE

London . . . 3; Syracuse . . . 1; Buffalo . . . 4; Windsor . . . 3

N.-ONTARIO JUNIOR

Sault Ste-Marie 1; Sudbury . . . 0

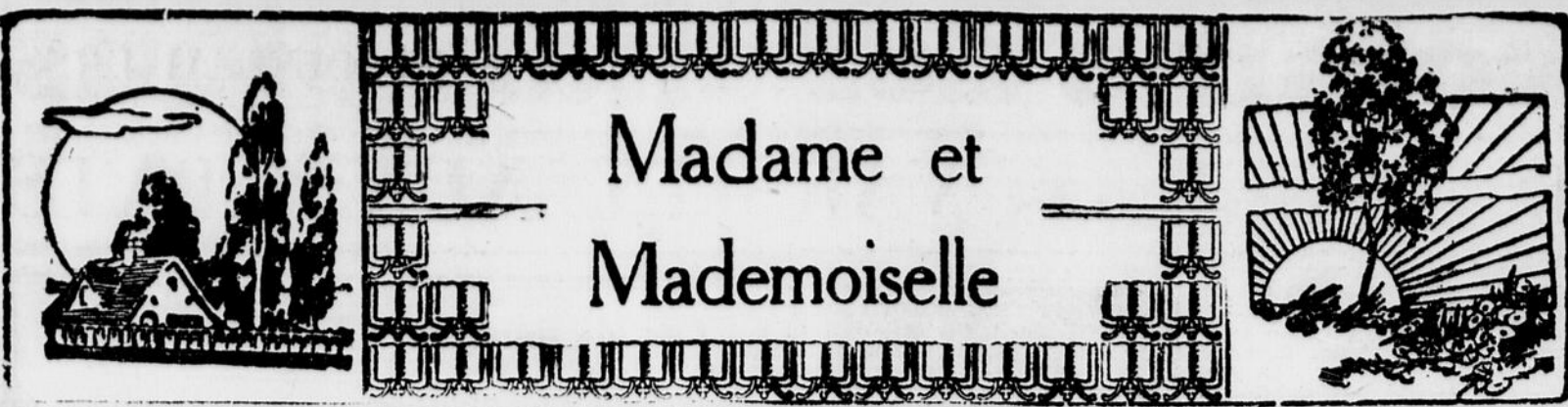
LIGUE D'ONTARIO

Geupel . . . 4; Galt . . . 3; Ottawa . . . 7; Kitchener . . . 1; Stratford . . . 2; Niagara . . . 1

AU ST-LAURENT

Iroquois . . . 7; Prescott . . . 2

Glissoire de Rockcliffe. Ouverte tous les jours (dimanche excepté) de 2 hrs p.m. à 11 hrs p.m. Billets 5 sous. ACCOMMODATION SPECIALE POUR GROUPES.



Madame et Mademoiselle

NOS PETITS SCOUTS

Je l'écris avec chagrin: on ignore trop le Scoutisme et ce qui pourrait faire de bien à nos garçons.

Etabli à Ottawa depuis quelques années, on ne peut dire qu'il a rencontré des sympathies suffisantes. En certains lieux où pareil organisme devrait être compris et encouragé, on ne fait rien pour y pousser nos jeunes, même rien, parfois, pour le connaître.

Et pourtant, le Scoutisme, en France, en Italie, en Angleterre, a gagné ses épaulées. Des évêques l'encouragent, des prêtres y donnent tout leur dévouement, comme cela se pratique à Ottawa. Seulement chez nous, l'approbation vient si rarement...

Le Scoutisme est une école de vertus morales, de développement physique et intellectuel, où la personnalité trouve mille occasions de se perfectionner. Ne le confondons pas avec des corps de cadets, car il n'a rien de militaire. Au Scoutisme, on ne marche ni à l'ordre, ni à la baguette; il ne s'agit ni de parader, ni de jeter de la poudre militaire ou autre dans les yeux des gogos. On ne pense même pas à gagner des trophées. Ce que l'on veut, c'est de fournir aux enfants des occasions où, sans surveillance directe, ils apprennent à se conduire dignement en hommes. Le Scout est débrouillard, et non automate; tout, dans les règlements scouts, en appelle à sa raison, à son honneur, à son esprit d'initiative, à son esprit de loyauté. Il doit aimer ses frères pratiquement, il prie ostensiblement et non pour les beaux yeux d'un cerbère, toujours en mal de noter les fredaines et les écarts.

Je le répète: le Scoutisme ne se plie peut-être pas un dressage savant; ce n'est pas à un coup de clairon qu'il obéit, c'est à son engagement, qu'il a pris librement. Il sait que faisant ou non son devoir, ce n'est pas un chef qui le récompensera ou le châtiara, mais sa conscience. Aussi, le Scoutisme n'est pas une école morose, où bon gré mal gré, il faut, chaque jour, se soumettre à des évolutions mécaniques, à une formation plus artificielle que profonde. Le Scout a droit de rire au travail, il a droit de chanter; il garde, tant qu'il veut, ses yeux clairs, son cœur pur, sa tête saine. Son obéissance n'est prompte, que parce qu'elle est raisonnée et libre, j'insiste sur ce mot libre. C'est si vrai que partout mon joli petit Scout, que ce soit en Pologne, en Amérique, en Australie, offre toujours la même allure docile et spontanée, serviable et personnelle, fraternelle, courtoise et pure.

Le Scout a un âme.

Chaque petit Scout sait ce qu'il fait quand il assume cette obligation:

"Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie; à aider mon prochain en toutes circonstances; à observer la loi scout."

Le Scout doit donc se forger une âme clairvoyante, ferme, ardente, obéissante, s'il veut répondre à la grandeur de son idéal. Est-il plus belle formation. Ce qu'il veut, c'est être fier de sa foi, citoyen exemplaire, utile et charitable aux siens. Le Scoutisme est donc une école pratique de foi, de patriotisme et d'esprit familial.

Devoirs magnifiques, et nettement exprimés dans les trois principes mis à la base du Scoutisme:

- 1°—Le Scout est fier de sa Foi et lui soumet toute sa vie.
- 2°—Le Scout est fils du Canada et bon citoyen.
- 3°—Le devoir du Scout commence à la maison.

Le sujet est intraitable, et continuer sur ce ton me serait des plus faciles et des agréables. Si vous le voulez bien, dès ma prochaine chronique, je vous ferai pénétrer dans la vie intime du Scout, et je vous promets d'aimables surprises.

En attendant, faites-moi confiance. Croyez qu'en vous parlant du Scoutisme, je ne veux que le bien achevé de vos garçons. Les leçons de Scoutisme, données après les classes et pendant les heures libres à l'Ouvrière de la Jeunesse, rue Dalhousie, Ottawa, ne nuisent en rien aux études. Je connais plutôt des mamans très heureuses de constater (et je parle en témoin) que depuis que Robert et Denis vont "aux Scouts", les mercredis soirs, ils manifestent un remarquable ardeur pour le travail à l'école. Ne craignez donc pas que faire partie des Scouts, c'est, pour un enfant, perdre son temps; c'est, au contraire, l'utiliser et très précieusement.

Mais, à bientôt.

Jeanne LE BER.

PAROLES À LA LUNE

(Envoi d'Isabelle de France)

Madame la lune, Oh! la curieuse!
Vous nous regardez par les grands carreaux.
On vous punira comme une voleuse:
Les nuages vous feront des barreaux.

Vous n'avez pas l'air d'être bien contente,
Aussi j'aimerais vous parler un peu;
Je sais une fable et je lis, je chante,
Lorsque vous brillez, c'est du soleil bleu.

Vous n'avez pas l'air d'être bien sévère:
Dites aimez-vous les petits enfants?
Etes-vous en nacre, êtes-vous en verre;
Di' pays des noirs ou des éléphants?

Il paraît que vous savez tant de choses,
Que vous connaissez tant de beaux pays,
Montagnes de neige ou jardins de roses,
Des villes aux toits rouges, bleus ou gris;

Puis des enfants noirs comme du ébène,
Certains dans le nez portant un anneau;
Et dans un mois de vacances, je suis en rage;
Ils n'ont pas de missine de piano.

Enfin, quelquefois, je suis très méchant,
J'ai promis: jamais je ne dirai plus:
Que d'être comme eux je serais contente
Ils ne savent rien du petit Jésus.

Au petit Jésus, je fais mes prières
Pour tous les enfants de toute couleur;
Madame la lune, ils sont tous mes frères;
Si vous les voyez, Oh! dites-leur.

LA JUPE DÉCHIRÉE

(Dédicée à tous les cousins et cousines du Royaume)

—Elisabeth Fleury, vous ne m'écoutez pas! Si vous continuez à être aussi distraite, je vous mettrai un mauvais point.

Mlle Madeleine qui s'efforçait en disant ces mots de prendre un air sévère, était une toute jeune institutrice, qui professait depuis peu à l'Institut Jeanne d'Arc. Nature douce et timide, elle parvenait difficilement à prendre l'ascendant nécessaire sur ses jeunes élèves gentilles fillettes pour la plupart, mais étourdies et espérantes.

Elisabeth Fleury était des plus malicieuses. Ce n'était pas la première fois qu'elle se faisait ainsi réprimander. Pourtant, cette fois, le reproche de Mlle Madeleine la contraria vivement.

—Oh a-t-elle vu que je ne l'écouterai pas? disait-elle à ses compagnes pendant la récréation suivante. Mais je ne me laisserai pas mener ainsi! Elle saura bientôt à qui elle s'adresse.

—Allons donc, tu dis cela, mais, en réalité, tu n'oseras rien (dire) faire, si tu oses rien faire, moi? Eh bien! Je vous dis, Mesdemoiselles, que aujourd'hui même, entre Elisabeth Fleury, ici présente, et la sordide Mlle Madeleine, la guerre est déclarée!

Dès cet après-midi, vous assisterez à une étonnante escarmouche.

Toute la bande espérante était dans l'attente d'un événement sensationnel. Cependant, la classe de l'après-midi se passa sans rien d'anormal. Après la classe, la plupart des élèves partirent pour rentrer chez elles. D'autres restaient pour une étude surveillée par Mlle Madeleine.

Celle-ci donc, à 4 heures, donna, comme de coutume, le signal du départ, et se leva elle-même de sa chaise.

Un craquement bizarre, comme un déchirement d'étoffe, se fit entendre. Mlle Madeleine pâlit, rougit, porta la main à sa jupe, et sa physionomie prit une telle expression de désarroi, que ses élèves crurent qu'elle allait s'évanouir. Elle se ressaisit vite cependant et frappant sur son bureau un petit coup sec: Qui donc, fit-elle d'une voix qui tremblait d'émotion, qui donc avait mis de la glu sur ma jupe? Un silence glacial régna dans la classe. Personne ne souffla mot. Mais toutes avaient compris: c'était le premier acte des hostilités.

—C'est bien, reprit Mlle Madeleine, se rassisant pour conserver son sang-froid. Vous pouvez sortir, Mesdemoiselles. Je saurai retrouver la coupable! Les élèves défilèrent devant elle. Mais, en se retournant près de la porte, plusieurs d'entre elles aperçurent le désastre: un morceau de la

jupe de Mlle Madeleine était resté collé sur la chaise. Une autre partie pendait lamentablement. Une fois, dehors, il y eut des exclamations, des rires étouffés.

—Bien débuté, Elisabeth. Cela nous promet de belles séances, si tu continues ainsi.

Quelques-uns pourtant blâmaient une telle action, mais elles n'osaient trop exprimer leur pensée craignant de mettre les ruses entre elles.

Elisabeth triomphait modestement.

—Ce n'est pas fini, faisait-elle, ce n'est qu'un commencement de vengeance. Sa mère l'attendait. Elle dit adieu à ses compagnes avec des cliquetis et malicieuses. Mais elle se garda bien de révéler à sa mère le tour qu'elle avait joué à Mlle Madeleine.

—J'ai pris ton goûter et ta balle, je vais te conduire au jardin public jusqu'à 6 heures, dit Mme Fleury à sa fille. Tu pourras ainsi profiter de ce temps superbe.

Elisabeth accepta volontiers et s'amusait follement avec sa balle dans les allées du jardin.

Comme elle se trouvait assez loin du banc où sa mère était assise avec son ouvrage, Elisabeth fit un faux pas et tomba rudement sur le sol. Elle se releva bien vite, mais son genou était écorché, sa robe était légèrement tachée de sang; elle avait les mains couillées de terre et se sentait tout étourdie.

Une dame âgée, de mise très simple, se leva alors du banc qu'elle occupait tout auprès et accourut au secours de la fillette. Elle la conduisit à une fontaine toute proche et lui aida à laver ses mains et ses genoux. Puis elle nettoya la robe tachée de sang et pansa adroitement l'écorchure.

Elisabeth était charmée des manières douces et affables de la vieille dame. Pour achever de se remettre de l'émotion de sa chute, elle vint s'asseoir près d'elle quelques instants. Et toutes deux causèrent amicalement.

—Vous attendez quelqu'un? dit Elisabeth, voyant que la dame regardait l'heure fréquemment.

—Oui, j'attends ma petite-fille. Elle m'a donné rendez-vous ici. Nous devons aller ensemble faire une grande acquisition, ajouta-t-elle en souriant. Nous ne sommes pas très riches, hélas! et jusqu'alors nous devons nous priver de bien des petites choses afin que ma chère petite-fille puisse terminer ses études. Enfin, depuis deux mois, c'est chose faite. Elle est très fière de gagner sa vie, et elle ne songe qu'à me remercier, à compenser les petites privations que j'ai subies ces dernières années. Alors, comme depuis longtemps elle rêvait de me donner un bon vêtement de laine, elle a décidé que nous irions ce soir en choisir un ensemble, à l'occasion de ma fête. La chère enfant, elle est si heureuse de m'offrir cela! Elisabeth causa encore quelques instants, puis prit congé de la bonne vieille, qui vraiment lui était fort sympathique.

A peine avait-elle tourné à l'angle du bosquet voisin, qu'elle entendit un pas rapide dans l'allée.

—C'est la petite-fille attendue, se dit Elisabeth. Et curieusement, elle regarda à travers le buisson.

O surprise! c'était bien la "petite-fille", en effet, et la bonne grand-mère se levait vivement pour l'accueillir. Mais cette petite-fille, c'était... oui, c'était Mlle Madeleine, la maîtresse de classe, qui avait revêtu une jupe neuve, l'autre évidemment étant hors d'usage.

Les deux institutrices paraissaient navrées, et, devant l'accueil gal et affectueux de sa grand-mère, elle ne put retenir ses larmes.

—Qu'y a-t-il, ma pauvre petite? fit la grand-mère en la faisant asseoir près d'elle sur le banc.

Elisabeth stupéfaite, restait immobile derrière le bosquet, et de là elle entendit la conversation.

Mlle Madeleine, tout en pleurs, expliqua comment sa jupe était perdue. Elle avait dû s'en procurer immédiatement une autre. Une bonne partie de son mois y avait passé. Il lui serait impossible d'acheter le pull-over et dans un mois de vacances, je suis en rage! à la grand-mère.

—Mais non, ne te tourmente pas pour cela, dit la bonne grand-mère, ma vieille mante fera encore très bien l'affaire, je vais la raccommoder... et dans un mois de deux, nous verrons, la saison froide, n'est pas encore venue.

—Hélas! ce n'est pas tout reprit Mlle Madeleine avec découragement. Cette histoire, je le comprends risque de me rendre la tête de mes élèves. Si je n'arrive pas à me faire respecter et obéir, c'en est fini, je perdrai ma place. Et alors!

Cette fois, la grand-mère garda un instant le silence. Elle prit dans ses vieilles mains ridées la main tremblante de Mlle Madeleine.

—Le bon Dieu aura pitié de nous, fit-elle doucement. Il connaît tes désirs, tes efforts, ton dévouement; quand tu décourages pas, je suis sûre que...

Elle ne put pas finir sa phrase. Elisabeth s'était précipitée sur elle, et en courtes phrases entrecoupées de sanglots, elle avait été l'auteur du méfait. Elle commandait maintenant les conséquences de sa sottise plaisanterie. Elle demandait pardon et promettait de s'amender.

Sur les entrefaites parut Mme Fleury qui, surprise de la longue absence de sa fille, s'était mise à sa recherche. On lui expliqua ce qui s'était passé, et elle fut sévèrement réprimandée par sa mère. Mais, l'infortunée vieille dame intercéda pour la coupable.

Le lendemain, la bonne grand-mère reçut un petit colis: De la part d'Elisabeth Fleury, en remerciement de bons soins donnés après sa chute.

Ce colis contenait un superbe vêtement de laine chaud et confortable, qui, pendant tout l'hiver, protégea ses vieux membres des refroidissements de la mauvaise saison.

Et Mlle Madeleine trouva désormais en Elisabeth Fleury l'élève la plus soumise et la plus appliquée. Les compagnes d'Elisabeth s'étonnèrent de se brusquer vivement.

—La paix est signée, dit simplement Elisabeth. Maintenant, je suis l'alliée de Mlle Madeleine. Ne vous avisez pas de lui jouer de méchantes tours, ou vous auriez affaire à moi! Et, depuis lors, tout marcha parfaitement dans la classe pour la plus grande satisfaction de Mlle Madeleine et le plus grand bien de ses élèves.

Isabelle de France.

bles ces dernières années. Alors, comme depuis longtemps elle rêvait de me donner un bon vêtement de laine, elle a décidé que nous irions ce soir en choisir un ensemble, à l'occasion de ma fête. La chère enfant, elle est si heureuse de m'offrir cela! Elisabeth causa encore quelques instants, puis prit congé de la bonne vieille, qui vraiment lui était fort sympathique.

A peine avait-elle tourné à l'angle du bosquet voisin, qu'elle entendit un pas rapide dans l'allée.

—C'est la petite-fille attendue, se dit Elisabeth. Et curieusement, elle regarda à travers le buisson.

O surprise! c'était bien la "petite-fille", en effet, et la bonne grand-mère se levait vivement pour l'accueillir. Mais cette petite-fille, c'était... oui, c'était Mlle Madeleine, la maîtresse de classe, qui avait revêtu une jupe neuve, l'autre évidemment étant hors d'usage.

Les deux institutrices paraissaient navrées, et, devant l'accueil gal et affectueux de sa grand-mère, elle ne put retenir ses larmes.

—Qu'y a-t-il, ma pauvre petite? fit la grand-mère en la faisant asseoir près d'elle sur le banc.

Elisabeth stupéfaite, restait immobile derrière le bosquet, et de là elle entendit la conversation.

Mlle Madeleine, tout en pleurs, expliqua comment sa jupe était perdue. Elle avait dû s'en procurer immédiatement une autre. Une bonne partie de son mois y avait passé. Il lui serait impossible d'acheter le pull-over et dans un mois de vacances, je suis en rage! à la grand-mère.

—Mais non, ne te tourmente pas pour cela, dit la bonne grand-mère, ma vieille mante fera encore très bien l'affaire, je vais la raccommoder... et dans un mois de deux, nous verrons, la saison froide, n'est pas encore venue.

—Hélas! ce n'est pas tout reprit Mlle Madeleine avec découragement. Cette histoire, je le comprends risque de me rendre la tête de mes élèves. Si je n'arrive pas à me faire respecter et obéir, c'en est fini, je perdrai ma place. Et alors!

Cette fois, la grand-mère garda un instant le silence. Elle prit dans ses vieilles mains ridées la main tremblante de Mlle Madeleine.

—Le bon Dieu aura pitié de nous, fit-elle doucement. Il connaît tes désirs, tes efforts, ton dévouement; quand tu décourages pas, je suis sûre que...

Elle ne put pas finir sa phrase. Elisabeth s'était précipitée sur elle, et en courtes phrases entrecoupées de sanglots, elle avait été l'auteur du méfait. Elle commandait maintenant les conséquences de sa sottise plaisanterie. Elle demandait pardon et promettait de s'amender.

Sur les entrefaites parut Mme Fleury qui, surprise de la longue absence de sa fille, s'était mise à sa recherche. On lui expliqua ce qui s'était passé, et elle fut sévèrement réprimandée par sa mère. Mais, l'infortunée vieille dame intercéda pour la coupable.

Le lendemain, la bonne grand-mère reçut un petit colis: De la part d'Elisabeth Fleury, en remerciement de bons soins donnés après sa chute.

Ce colis contenait un superbe vêtement de laine chaud et confortable, qui, pendant tout l'hiver, protégea ses vieux membres des refroidissements de la mauvaise saison.

Et Mlle Madeleine trouva désormais en Elisabeth Fleury l'élève la plus soumise et la plus appliquée. Les compagnes d'Elisabeth s'étonnèrent de se brusquer vivement.

—La paix est signée, dit simplement Elisabeth. Maintenant, je suis l'alliée de Mlle Madeleine. Ne vous avisez pas de lui jouer de méchantes tours, ou vous auriez affaire à moi! Et, depuis lors, tout marcha parfaitement dans la classe pour la plus grande satisfaction de Mlle Madeleine et le plus grand bien de ses élèves.

Isabelle de France.

Imposantes obsèques de M. Lucien Forget de Labelle, P. Q.

Les funérailles de M. Lucien Forget, décédé à Labelle le 13 courant, ont eu lieu lundi matin en l'église paroissiale, de Labelle, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt est né à Labelle en octobre 1893 du mariage de P.-E. Forget, maire de Labelle et d'Emma Forget, née de Labelle.

Après quelques années à l'école paroissiale, il fut élève au Collège St-Laurent, Collège des Frères et au Collège de Montréal.

Fut quelques années à Ottawa à l'emploi du Gouvernement fédéral, qu'il quitta pour s'occuper de comptabilité pour différentes compagnies de pulpe jusqu'en octobre dernier, alors qu'il s'arrêta pour cause de santé. Sa maladie cependant ne laissait prévoir une fin aussi subite. Les témoignages de sympathie adressés à la famille sont une preuve de la haute estime que ces qualités de cœur et de l'esprit lui avaient mérité de tous ceux qui l'ont connu.

Le levé du corps fut fait à domicile par Monsieur l'abbé Guay, curé de la paroisse, qui a officié au service de M. Forget, Docteur R. Dazé, Monty. L'orgue fut touché par M. l'abbé Perreault, les membres des chorales de différentes paroisses et d'habitants se sont joints à celle de l'Eglise de la Nativité de Marie de Labelle pour chanter le service.

Les assistants étaient: M. Yvan Dumoulin chanteur de la Pie Jesu.

Le deuil était conduit par son père, M. P.-E. Forget, ses frères, Arthur, Jean et Georges Forget, Docteur R. Dazé, Clodomir Forget, Achille Forget, Ernest Marchand, J.-D. Miller, Les porteurs étaient ses cousins, MM. Eugène Marchand, Docteur Fernand Dazé, J.-L. Dazé, Gérard Forget, Arthur Morissette, et Chs Duval, un de ses amis.

Le service funèbre fut conduit par M. M. Bourgeois était suivi d'une foule imposante.

—Messes:—M. P.-E. Forget, M. l'abbé Donat Guay, Notaire Morissette, M. et Mme Hervé Rock, M. et Mme E. Marchand, de St-Jérôme, M. et Mme J.-D. Miller, Jacqueline, Fernand et Jean-Louis Dazé, Docteur et Mme William D'Amour, Docteur M. et Mme Armand Dérôme, M. et Mme Emilie Verrier, M. W. Macabé, l'abbé H. Monty, Frangères & Frères, Germaine Rho, Gabrielle Rho, Couvrette & Sauriol, famille Joseph Boivin, M. et Mme P.-E. Marchand, Gabriel Marchand, Paul et Félix Marchand, M. et Mme Henri Forget, M. et Mme Eugénie Forget, M. J.-A. Côté, famille Charlebois et M. et Mme Myles Martineau.

—Télégrammes:—M. C. Polson & Co. Rév. Père Laurin, curé de St-Laurent, B. S. Sharine, P.-A. Desjardins, Albert Hudson, Alfred Lambert, Albert Beaudry, Mlle Aurore Bigras, G. M. E. Phonorable Alfred Durand, l'honorable Arthur Sauré, Andréine Beaudry, famille J. Raymond, Imperial Oil Co., M. et Mme René Denonville, Geo. F. Laurin, M. et Mme Canadian Co., Docteur et Mme Carter, Hector Racine, Hudson, Orsall, Greenshield Lté, Hector Lamontagne, In. Simone Belliveau, J.-E. Dillon, Rév. R. Bazin, J.-A. Simard, M. et Mme W. Donat, Mlle Labine, Mlle Bron, René Charbonneau, Anthonie, M. et Mme J.-E. Forget, famille Bigras, Docteur et Mme E. Forget, Herman Barrette, Docteur Faucher, L.-J. Raymond, N. M. M. A. Walker, M. M. Lapierre, Alex Julien, Urgel Brunet Jr.

Symphonies:—R.-L. Villeneuve, Damase, famille O. Racicot, Lionel Racicot, Docteur et Mme Lacasse, famille Rodrigue Charbonneau, Alice Gaudette, famille E. J. Marchand, H. Monty père curé, E. W. Villeneuve, Cécile Ménard, M. et Mme H. Charbonneau, famille R. Toussaint, M. et Mme H. Calvé, Mme Lacasse, Jean et Jacqueline Paré.

Les Épiciers d'Ottawa se dérangent pour vanter le Thé Red Rose parce qu'il plaît à leurs clients

The Red Rose

"un bon Thé"

2 mélanges exquis:

ETIQUETTE ROUGE et ORANGE PEKOE

Le D. Délaite, Famille Dumoulin, M. et Mme Dauphin, M. et Mme Gagnon, Famille Clovis Beaulieu, M. et Mme Lévesque, Famille Lortie, M. P. P., Famille J.-A. Morin, M. et Mme J.-A. Perreault, M. et Mme Gérard Côté, P. P. Sabourin, Guy Forget, Germaine Brousseau, Jean Sabourin, M. et Mme Raoul Vennart, Germaine Conlant, Genevieve Gibeault, Camille Démarigny, A. Portelance, C. Laramee, Louis Grignon, M. V. F. McKean, Ludger Gravel, Frank Lévesque, Mme A. Gagnon, Mme R. Dupuy-Jalon, Famille Joseph Côté, Rév. J.-A. Lalonde curé, B. Melancon N. P. M. et Mme Léonce Beaudry, M. et Mme Chassé, Mlle Desrosiers, Marguerite Parent, Mme A.-J. Célineau, M. et Mme J.-C. Martineau, Soeurs Ste-Croix et Ste-Alexie, Soeur Marie de Ste-Ludvine, J.-E. Parent, Léon Lajoie, Municipalité du village de Labelle.

Bouquets spirituels:—Mère Marie Clémentine, Rédemptrice, Famille A. Lecompère, Soeurs Ste-Croix et Ste-Alexie, M. et Mme Louis Paradi, Famille Louis Paradi, Famille Louis Paradi.

Messes:—M. P.-E. Forget, M. l'abbé Donat Guay, Notaire Morissette, M. et Mme Hervé Rock, M. et Mme E. Marchand, de St-Jérôme, M. et Mme J.-D. Miller, Jacqueline, Fernand et Jean-Louis Dazé, Docteur et Mme William D'Amour, Docteur M. et Mme Armand Dérôme, M. et Mme Emilie Verrier, M. W. Macabé, l'abbé H. Monty, Frangères & Frères, Germaine Rho, Gabrielle Rho, Couvrette & Sauriol, famille Joseph Boivin, M. et Mme P.-E. Marchand, Gabriel Marchand, Paul et Félix Marchand, M. et Mme Henri Forget, M. et Mme Eugénie Forget, M. J.-A. Côté, famille Charlebois et M. et Mme Myles Martineau.

—Télégrammes:—M. C. Polson & Co. Rév. Père Laurin, curé de St-Laurent, B. S. Sharine, P.-A. Desjardins, Albert Hudson, Alfred Lambert, Albert Beaudry, Mlle Aurore Bigras, G. M. E. Phonorable Alfred Durand, l'honorable Arthur Sauré, Andréine Beaudry, famille J. Raymond, Imperial Oil Co., M. et Mme René Denonville, Geo. F. Laurin, M. et Mme Canadian Co., Docteur et Mme Carter, Hector Racine, Hudson, Orsall, Greenshield Lté, Hector Lamontagne, In. Simone Belliveau, J.-E. Dillon, Rév. R. Bazin, J.-A. Simard, M. et Mme W. Donat, Mlle Labine, Mlle Bron, René Charbonneau, Anthonie, M. et Mme J.-E. Forget, famille Bigras, Docteur et Mme E. Forget, Herman Barrette, Docteur Faucher, L.-J. Raymond, N. M. M. A. Walker, M. M. Lapierre, Alex Julien, Urgel Brunet Jr.

Symphonies:—R.-L. Villeneuve, Damase, famille O. Racicot, Lionel Racicot, Docteur et Mme Lacasse, famille Rodrigue Charbonneau, Alice Gaudette, famille E. J. Marchand, H. Monty père curé, E. W. Villeneuve, Cécile Ménard, M. et Mme H. Charbonneau, famille R. Toussaint, M. et Mme H. Calvé, Mme Lacasse, Jean et Jacqueline Paré.

INSPIRER L'INTERET, c'est BIEN

le retentir, c'est mieux. Hélas, les POILS FOLLETS

ont vite fait de rompre l'enchantement causé par la splendeur des yeux. D'un visage impeccable à la carnation fraîche et pure émane un contraire une séduction durable. Toute femme qui en est affligée peut recouvrer, grâce à notre traitement scientifique, cet indispensable attrait de la beauté féminine. Basés sur une détermination complète de tout être, les traitements naturels donnés dans notre

Salon de Massage

se recommandent pour les cas de fatigue nettement marquée, pour les peaux sèches et ridées, qui tirent un grand bénéfice de leur usage fréquent.

L'Institut Dermique

104, rue Sparks — Tél: Queen 7614
Ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Après 6 h., par appointment.

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES

Traitement: De 2 1/2 à 5 cents par jour [suivant l'âge] au prix de 50c ou 3—\$1.25

QUAND il faut gagner sa vie...

Jeunes Filles, Jeunes Femmes qui êtes obligées de travailler pour gagner votre vie, n'attendez pas d'être rendues à bout pour refaire les forces que vous dépensez chaque jour au bureau... à un magasin... à l'atelier.

Quand vous vous sentez fatiguées, déprimées, sans goût, sans appétit; que la journée se traîne lamentablement; que vous êtes trop lasses le soir pour sortir un peu et vous distraire des tracas de la journée, c'est le temps de voir à votre santé... vous n'êtes probablement pas assez malades pour consulter un Médecin, mais vous le serez bientôt, si vous laissez faire... et, si vous attendez plus longtemps, il sera peut-être TROP TARD.

Pour conserver votre aptitude au travail... votre position, il est de votre intérêt de prendre un bon remède, tel que les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, manquant d'appétit, de sommeil, d'énergie, mélancoliques, toujours fatiguées, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de périodes douloureuses et irrégulières, de troubles internes, d'estomac, des ennuis du Retour d'Age, etc.

"Si je suis en bonne santé aujourd'hui, capable de travailler, c'est grâce aux Pilules Rouges. En 1929, sur le conseil de mon médecin, je subis une grave opération. Plusieurs semaines après, étant encore très faible, ne pouvant marcher sans appui, toujours prête à pleurer à la moindre contrariété, souffrant de maux de tête et de palpitations si fortes qu'il me semblait que mon cœur cessait de battre, je décidai de consulter le médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, et de faire usage des Pilules Rouges. Je m'en procurai d'abord trois boîtes; je les pris régulièrement, tout en suivant à la lettre les conseils du médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine. Les Pilules Rouges ne tardèrent pas à me faire du bien. Encouragée par les effets réconfortants de ce remède, je continuai à l'employer pendant deux mois. Après ce temps, j'étais forte et en état de reprendre ma besogne; je jouis

de la meilleure santé. Je recommande souvent et fortement les Pilules Rouges à mes amies et à toutes les jeunes filles faibles". Mlle Agathe Roy, 1590, rue Beaudry, Montréal.

Consultations Médicales GRATUITES

Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours la meilleure méthode à suivre dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale. Il vous dirigera aux meilleurs médecins et Chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur marché... rien de plus efficace... 50c la boîte ou 3, \$1.25.

Protégez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les VÉRITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

OVONOL pour les Enfants

Pour votre MARI, Madame...

A-t-il bon appétit? ou se plaint-il continuellement de maux d'estomac, de douleurs de dos, de reins, d'une sensation permanente de fatigue, de gaz? Est-il nerveux, mal-en-train, souvent de mauvaises humeurs, son sommeil est-il agité et peu réparateur? Prenez les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal; elles sont le traitement qui lui convient le mieux et le plus économique, ne lui coûtant que 50c ou 2, \$1.25, soit 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge. Rien de meilleur marché... rien de plus efficace.

"Je souffrais depuis plusieurs années de douleurs terribles au creux de l'estomac et lorsque ce mal me prenait, je pensais mourir. J'avais aussi des maux

de tête, des engourdissements surtout dans les bras et en dépit de tous les remèdes employés, ces douleurs persistaient et je me sentais affaibli. J'étais découragé et ne savais que faire pour recouvrer la santé.

Sur les instances d'un ami, j'ai écrit au médecin de la Cie Médicale Moro, et en suivant ses conseils et en faisant usage des Pilules Moro, j'ai pu obtenir les résultats désirés depuis longtemps. Je me sentis plus fort et je pus manger à mon goût sans éprouver de douleurs. J'ai pris 9 boîtes de Pilules Moro et j'ai refait complètement ma santé. Je me fais un plaisir et un devoir de recommander les Pilules Moro". M. C. Allaire, 7, Sullivan, Edsford, Me.

Pilules MORO

LA GRIPPE est dangereuse

La grippe est toujours dangereuse, plus particulièrement à cette époque-ci de l'année, l'organisme étant déprimé par les brusques changements de température des mois écoulés.

N'attendez pas d'être atteint, prémunissez-vous contre ses atteintes. Le rhume le plus bénin, s'il est négligé, peut dégénérer en complications très graves, pneumonie et autres affections de l'organisme respiratoire.

Des milliers et des millions de familles emploient avec succès comme préventif, et pour se débarrasser du rhume, toux obstinée, grippe, bronchite, asthme, catarrhe, etc., le

Sirop du Dr J. O. LAMBERT

Remède National de Famille

(préparation essentiellement végétale), lequel a subi victorieusement l'épreuve du temps et s'est acquis une si grande popularité qu'il possède le record de la plus grande vente sans exception.

L'excellente combinaison des médicaments les plus purs et les plus efficaces en font une préparation ayant toutes les qualités requises pour assécher, cicatriser et désinfecter les bronches, sans présenter le moindre danger pour les autres organes.

Son goût délicat et son innocuité absolue (il ne renferme aucun élément toxique ni drogue) en font la préparation la plus recommandable pour tous: bébés, enfants, adultes et vieillards. La merveilleuse prescription qu'est le SIROP LAMBERT a obtenu la recommandation des sommités médicales.

Gardez toujours une bouteille de SIROP LAMBERT à portée de la main et faites-en usage régulièrement.

EN VENTE PARTOUT

Dr J.-O. LAMBERT LIMITEE, 2234 rue St-Antoine, MONTRÉAL, Can. — Succursales à Paris, Bruxelles, Londres et Troy (N.-Y.)



L'authentique porte la signature

Refusez toute substitution

L'HEURE EXQUISSE PAGE LITTERAIRE

En garde contre les primaires!

Ce peut être notre delenda Carthago, mais nous croyons faire oeuvre utile en dénonçant les ruades de la bête contre l'esprit. Et, si de recommencer ici la plainte à la Coton invitait les primaires à réfléchir, qui ne s'en féliciterait?

L'occasion de reprendre la bonne et dure bataille revient avec un article de M. Jean Bruchési, article extrait d'«Opinions» (revue à répandre). A Ottawa, l'on sait que M. Bruchési ne parle pas pour ne rien dire. Aussi, répondant à un ancien maire de Montréal qui affirmait la perpétuité de la prépondérance des nôtres par la valeur en affaires plutôt que par les élites intellectuelles, il reconnaît que ce ex-maire primaire a parlé comme un homme libre. Mais, fait observer notre ami, il n'en reste pas moins vrai que «sans les forces intellectuelles mises en avant, le progrès se résume à fort peu de choses. Il n'aura pas pour lui, la durée.»

Les primaires ont une peur affreuse du mot: élite intellectuelle. Ils y sentent une condamnation implicite de leurs incontestables carences. Mais cette peur a aussi pour effet de brouiller leurs notions sur ce que sont les élites intellectuelles.

Aussi, M. Bruchési prend-il soin de bien définir et la chose et le mot:

«Les élites intellectuelles ne sont pas, comme tant de gens le pensent chez nous, formés uniquement de poètes, de romanciers, d'historiens et de penseurs (combien diraient: rêveurs!). Ce qui fait l'intellectuel, ce n'est pas la plume qu'il tient dans la main, plume qui a souvent, hélas! la forme d'un pied. L'intellectuel, c'est celui qui possède la culture de l'esprit, celui qui s'attache d'abord aux choses de l'esprit, sachant bien qu'après tout, c'est l'idée qui mène le monde. On oublie trop souvent, chez nous, qu'on peut être commerçant, industriel ou financier sans pour cela limiter ses connaissances à son métier et offrir, dans tous les autres domaines, des abîmes d'ignorance.»

Si nous oublions cela? oui, et même dans la vie sociale, où tant de personnages «arrivés» décident, entre deux parties de cartes, de tous les problèmes qui font le desespoir des chartistes, des caissistes et des diplomates. Pourquoi nous en étonner outre mesure: les débauchés du port à Athènes faisaient la leçon à Périclès. Pourtant, continue M. Bruchési, «nous sommes à une époque de mercantilisme, de matérialisme, au siècle de l'argent—Balzac, il y a un siècle, disait la même chose. Raison de plus pour défendre, plaider la cause et les droits supérieurs de l'intelligence. Les Européens qui viennent nous visiter s'étonnent de constater combien nous nous «matérialisons». Quand nous serons devenus tous «matérialistes», parce que nous n'aurons pas su garder la mesure entre les droits de l'intelligence et les exigences de la vie matérielle, nous n'existerons plus comme entité distincte.»

Nous aimerions conclure à notre tour, mais le rédacteur d'«Opinions» le fait avec tant de justesse. Lisez plutôt:

«Le Canada français, dans le passé, fut à plusieurs reprises sur le point de disparaître. Il a survécu, Dieu, sait au prix de quels sacrifices, de quelles luttes qui, même victorieuses, le laissaient exsangue. Nous sommes présentement, à n'en pas douter, dans la première phase déjà avancée d'une crise nouvelle dont personne ne prévoit la fin. Et cette crise-là se produit à une époque de désorganisation comme il y en eut peu dans notre histoire. Dispersion des efforts, manque d'entente et souvent hostilité chez ceux qui devraient être des chefs de file, prédominance des égoïsmes individuels, des intérêts de parti ou de clocher: autant de signes précurseurs de la défaite fatale s'il ne s'opère pas un redressement. Ce n'est pas l'heure de se demander qui doit opérer ce redressement: jeunes ou vieux, laïques ou religieux. La tâche est offerte à tous. Que ceux-là, non encore gagnés par le défaitisme, le pessimisme noir, l'égoïsme et la sécheresse du cœur, s'emploient à soutenir l'édifice branlant.»

Mais, répondront nos modernisants, vos plaintes sont outrées. Voyez donc, plus tôt, avec quelle frénésie de notre jeunesse une connaissance au moins convenable de la langue même de la culture. Ce mouvement existe, et il ne sera jugé définitivement que lorsqu'il aura dirigé ses diplômés vers les études complètes de formation générale, ou en aura éloigné, selon l'esprit qui aura inspiré les maîtres de ce demi-enseignement.

D'ici là, contentons-nous de rappeler qu'il est des connaissances qui ne s'acquiescent que dans les milieux essentiellement propres à les nourrir. Ainsi, l'élève-peintre d'art pécherait contre lui-même, en fréquentant de lointains confrères, v. g. des peintres en bâtiment. Le milieu est à lui-même une école. Si donc l'on veut retirer des études classiques, même incomplètement poursuivies, une part raisonnable d'avantages, il faut, à tout prix, les vivre dans une atmosphère essentiellement classique. Et tant que les primaires s'en tiendront à leurs closeries, à leurs cours étriqués, même à leur sens dit «pratique», ils devront se frapper la poitrine. Incapables d'idées générales, ils se débattent dans les broutilles des idées particulières, dans le maquis de initiatives sans intelligence ni logique, dans les fondrières de la platitudes.

Le gros public se rit parfois de l'incompétence stupéfiante de quelques professionnels; il en conclut que les études classiques servent bien peu. C'est faire un peu précipitamment le procès des hommes et des choses. On jugerait avec plus de justesse, si l'on affirmait de ces ratés, que ce n'est pas les études qui leur ont manqué, mais, eux qui ont manqué aux études. Il est très honorable de crier sur les toits qu'on suit le carême du grand orateur sacré, M. X...; il est davantage de le comprendre et d'en retenir quelque enseignement. Se gaudir de ce qu'on descend des Croisés est en soi fort pardonnable; mais, en bon français, on sait ce que veut dire ce verbe élastique. Les malheureux qui, dans la vie ordinaire, ne rendent ni grâce ni honneur à la culture qu'ils ont fréquentée dans leur jeunesse, ne font que démontrer deux fautes à leur crédit: ou ils ont voulu honteusement à cette culture, ou bien, ils n'ont pas voulu s'en rendre dignes.

Or, c'est parmi ces déclassés, enragés de la manie du déclassé, que vous trouverez la fine fleur de l'aristocratie primaire.

Victor BARRETTE.

DE PLUS EN PLUS FORT

Un Grec et un Juif causent progrès, télégraphie, aviation, électricité.

Oh! ces Européens, s'écrie le Grec, ils s'enorgueillissent de toutes leurs inventions qu'ils disent nouvelles. Mais il y a quelques jours à Athènes, on pratiquait des fouilles, et à dix mètres de profondeur on a trouvé un fil de fer.

Qu'est-ce que cela prouve? demanda le Juif.

— Comment! Mais que le télégraphe existait il y a deux mille ans en Grèce.

— Eh bien! moi, je vais raconter quelque chose de bien plus fort. Des fouilles ont été pratiquées à Jérusalem, à 50 mètres de profondeur et on n'a rien trouvé.

— Qu'est-ce que cela prouve? — Cela prouve, s'écria le Juif, que la télégraphie sans fil existait il y a deux mille ans en Palestine.

LA FERME DES PINS

«La Ferme des Pins», roman, par Harry Bernard. Un volume, 216 pages. Librairie d'Action Canadienne-Française, Montréal, 1930.

Le problème des races est l'un des thèmes les plus fertiles du roman canadien. Il peut en être le plus tragique. Tantôt il se déroule dans le domaine des événements publics, et tantôt dans le champ clos de la conscience. Et c'est lorsqu'il se pose dans la conscience même qu'il offre plus ample matière à la psychologie, aux analyses d'âme, aux conflits douloureux des sentiments. M. Harry Bernard s'en est avisé, et il vient d'écrire sur ce thème psychologique son quatrième roman.

La scène est située dans les Cantons de l'Est. Et le lieu est vraiment bien choisi. Ces Cantons furent autrefois attribués par une prudente politique des Anglais à des colons de langue anglaise. Ils devaient constituer dans notre province comme une réserve inépuisable de vie et d'influence anglo-saxonnes. Des loyalistes qui avaient fui la révolution américaine, des soldats heureux de l'armée britannique et avaient, à la fin du dix-huitième siècle, constitué les premiers noyaux d'une agglomération anglaise. Et peu à peu s'était formée dans ces régions propres à la culture, relevées de montagnes pittoresques, parsemées de lacs, sillonnées de rivières, une population qui semblait assurée à la politique anglaise de nos gouvernements un appoint solide.

On sait ce qu'il advint, et comment peu à peu le bloc des Cantons fut envahi par des colons de langue française, et comment les familles canadiennes-françaises, avec leur puissante natalité, se répandirent en un flot irrésistible à travers les réserves anglaises. La famille canadienne-française abonda, et par la suite, la force naturelle et pacifique de son expansion, cerna, contourna, chassa la famille anglaise devenue, par ses foyers trop aérifères, incapable de garder ses positions. On prévoit que dans un tel milieu où s'affrontent par de tels moyens de conquête deux races ambitieuses, il y a place pour les plus beaux et les plus douloureux romans.

James Robertson est le créateur de «La Ferme des Pins». Né à l'époque, venu de bonne heure au Canada, arrivé de ferme dans les Cantons, à Saint-Valérien, chez un Canadien français; heureux dans le milieu où il vit, il économise, il achète le terrain des Pins, y établit sa demeure, et épouse la fille de son patron, Adrienne Rocque. Il fonde un foyer qui sera fatalement un foyer de langue française. Lui-même, James Robertson, a appris la langue française; on parle français dans la ferme; et si les enfants ont appris de lui l'anglais, et s'ils causent volontiers avec lui en anglais, ils ne parlent entre eux que le français, qui est leur langue maternelle. Une guerre d'anglais que le non, leur âme était façonnée au foyer et au village selon les habitudes et les traditions canadiennes-françaises.

James Robertson est si facilement résigné à cette assimilation inévitable. Mais, en réalité, il ne fut pas heureux dans sa maison. Il éprouva souvent toute la distance spirituelle qui sépare d'une âme saxonne l'âme française. Pas de conflits extérieurs, ni de querelles avec Adrienne Rocque, sa femme; mais des façons de penser et de juger, des manifestations de tempérament et de caractère, qui, provenant du sang et de la race, opposèrent, tacitement, les âmes. Le romancier, d'ailleurs, n'entre ici dans aucun détail. Il ne fait qu'affirmer des états de conscience que l'on devine, pour établir sur cette psychologie la donnée essentielle du roman.

Adrienne Rocque meurt après vingt-cinq ans de mariage, alors que les enfants ont grandi sous son influence prépondérante, accrue et fortifiée par le milieu social et l'éducation. Elle meurt de sa femme que James Robertson essaie de reprendre à la vie française ses fils. Il consent que Thérèse, sa fille, qui est déjà mariée à Jean Leroy, et qui en a quatre enfants, qu'il adore, soit perdue pour l'influence de la survivance anglaise; mais il veut que ses fils qui sont les héritiers du nom soient aussi les mainteneurs de la langue et de la race. Et, c'est ici que commence la tragédie familiale.

Ses fils veulent épouser des Canadiennes françaises. C'est Philippe d'abord; mais Philippe doit renoncer à son amour ou quitter la maison. C'est Georges, qui dix mois plus tard on trouve son cadavre. Il remplit d'un chemin de fer, quelque part au Manitoba. Puis c'est Georges, l'aîné, qui fréquente Madeleine Riendeau. Mais cette fois James Robertson comprend qu'il y a d'irréversibles courants qu'il est inutile de vouloir remonter; il consentira donc à ce que Georges épouse Madeleine. C'est avec le dernier de ses fils, Robert, qui a quinze ans, qu'il essaiera de refaire l'âme des Robertsons. Un jour il amorce avec l'enfant, qui n'y comprend rien, la périlleuse conversation. Il ne trouve pas en Robert, l'âme de la race. Il faudra donc l'arracher au milieu où il a grandi. James Robertson, qui a soixante-cinq ans, achète une ferme dans l'Ontario, près de Kingston, et c'est là qu'il se propose de replonger, pour lui qui ne fixe pas assez, Harry Bernard dans le roman, et il faudra plutôt écrire fiction, dans le roman comme dans la vie—que d'avoir renoncé une fois à ses ambitions pour fonder un foyer, et que de vouloir sur le tard, tard, recommencer au prix du bon-

heur de ses enfants un patriotisme devenu discutabile, sinon chimérique. J'aurais préféré, pour ma part, que le problème fût posé autrement à la ferme des Pins. Et je me serais davantage intéressé à la lutte d'un père et d'une mère, anglais tous les deux, contre les déviations possibles du patriotisme chez des enfants totalement anglais, mais plongés dans le milieu canadien-français de Saint-Valérien, et sollicités par des intérêts et des amours qui ne s'accordent pas avec les ambitions ou les devoirs de la race. Ainsi posé le problème ne s'affaiblirait pas de tout l'odieux qu'il peut y avoir après trente-cinq ans, à contraindre à pers braver les sympathies, les affinités françaises d'enfants qui, par les deux sangs qu'ils portent dans leurs veines, sont tout autant français qu'anglais. Il faut éviter que le patriotisme devienne un moyen de fuite, et que le problème ne soit qu'un tour de passe-passe, un jeu qu'il soit agité du lecteur. Il y a dans la vie de tels actes que l'on pose, comme celui d'un mariage mixte, qui modifient singulièrement les devoirs du nationalisme. Et à méconnaître cette loi, le romancier s'expose à créer de l'antipathie autour d'un personnage qu'il voudrait sympathique. La Ferme des Pins transpose sur un plan contraire, quoique de façon moins violente, le problème assez faux de l'Appel de la Race. James Robertson a pourtant une âme forte, que l'on voudrait aimer. Il est pénétré d'une rude ardeur, et le romancier a voulu proclamer en lui, et jusque dans ses brusqueries, l'instinct de conservation qu'il faut louer en toute vie humaine. Il ne nous déplaît pas sans doute de voir cet instinct éprouver aux Cantons de l'Est, et pour les causes que l'on sait, un fatal échec. Mais comme nous aurions aimé le voir, à la Ferme des Pins, se heurter avec de plus justes raisons aux influences irrésistibles de nos familles canadiennes-françaises! C'est être de la belle et tragique réalité. Nous aurions eu un meilleur roman canadien.

Oui, peut-être! Nous l'aurions eu, mais à la condition encore que l'auteur du roman se fût davantage soucieux de l'art de composer, d'agencer, de construire et d'écrire. Monsieur Harry Bernard est doué d'un talent facile qui le perdra, s'il ne s'applique pas davantage à la discipline. Je ne pense pas que nous ayons à l'heure qu'il est un roman-cœur qui soit plus que lui inventif, plus que lui capable de créer des épisodes, de multiplier des incidents, de surprendre dans la nature aussi bien que dans les âmes le détail pittoresque. Il remplit de ses inventions, de ses trouvailles les pages du roman; et nous reconnaissons en elles tant de choses de la terre et de la vie canadienne-française.

On préfère au portrait de Madeleine celui de Miss Parker. L'auteur a bien dessiné cette vieille Miss anglaise, rare survivante du groupe anglais, d'Upton, et qui reste pour être une raisonnable dispensatrice de bons conseils à ses compatriotes. Tout ce que l'on peut reprocher à M. Harry Bernard, au moment où il lui envoie

d'un des deux plus fertiles créateurs du roman canadien. Mais il nous semble, que la Ferme des Pins, qui contient de si précieux matériaux, n'est pas le roman artistiquement conçu et solidement construit que l'on voudrait lire. Il y a trop de longueurs dans les récits, dans les analyses, dans les situations, et trop de redites. Trop de redites à cause même des déficiences du plan. L'intérêt essentiel s'amorce trop lentement, et l'on voudrait que l'auteur eût commencé son livre par le chapitre quatrième.—In medias res—par des scènes violentes qui brisent l'ennui, qui posent des thèses du roman et définissent l'âme de James Robertson. D'autre part, le roman a le grave défaut de ne pas finir, de laisser le lecteur dans l'incertitude, de ne pas l'avoir assés de ce qui arrivera du projet de transplanter Robert dans l'Ontario.

C'est une des méthodes contestables de M. Bernard de procéder par des approches trop détournées, parfois décevantes—deux fois il essaie de façon inintelligible de la fameuse scène de Philippe, avant que l'on sache de quoi il s'agit—et de placer l'intérêt du roman dans des secrets et des mystifications des châtiments d'intrigues qu'il ne peut être.

Qu'on relise à ce point de vue la première visite de James Robertson à Miss Parker, ou bien son prétendu voyage à Sherbrooke, et même la bizarre embuscade au verger des Riendeau. Mais si Harry Bernard ne sait pas assez ramasser les éléments du drame, il a peut-être trop—pour le lecteur avec une suffisante fermeté la ligne des caractères, la silhouette de ses personnages. Non pas qu'il s'applique à composer des portraits psychologiques ou se condense l'âme des héros; il laisse plutôt, et plus volontiers les paroles, les démarches, les événements révéler les personnages, et les faire paraître fidèles à eux-mêmes. Ainsi fait-il pour James Robertson, l'anglais bourru et fier par le verbe et c'est de cette même façon que peu à peu se détache en relief le caractère de Georges, jeune homme qui n'a rien des passions patriotiques de son père, sage et complaisant comme une charrette, creux d'ornières et de traces laissées par le sabot des vaches, qui traverse la terre dans le sens de la longueur.—Et l'on peut multiplier les exemples de ce genre d'écriture, où la négligence peut voler jusqu'à l'équilibre. Est-ce le sabot des vaches qui traverse la terre...?

M. Bernard a le style rapide. C'est pour augmenter sa vitesse qu'il pratique l'usage désagréable de supprimer habituellement le pronom il devant une deuxième verbe narratif qui souvent en aurait besoin. Citons entre cent: «Il se plaisait avec les garçons, ceux qui restaient, continuait de vivre avec eux.—L'amour était venu, n'avait été qu'amertume.»

Besoin illégitime de rapidité qui fait aussi supprimer des propositions nécessaires: «Le soleil lui pour tout le monde, les petits comme les gros.» Il fallait: pour les petits comme pour les gros.

Mais c'est à coup sûr un pendable distraction qui a fait écrire et répéter à la page 105: On est finis... on est finis... Si on reste, on est tassé dans les coins, étouffés... Pourquoi l'auteur n'a-t-il donc pas écrit: Si on reste...?

Je n'ose appuyer sur les imprécisions trop nombreuses du vocabulaire de M. Bernard. Ici ce sont des verbes venant... confirmer ses décisions.—La... c'est un rapide qui obstrue la rivière.—Ailleurs, c'est la rivière «qui se cabre...» à la remonte de quatre lieues successives. Plus loin, c'est le nom de Robertson qui s'étole. Ou encore, c'est accablant ce qui se substitue à conquérir ou assimiler. Sans compter cette autre imprécision qui constitue un non sens:

LE Dr ECKENER SONGE À FAIRE UNE ENVOLEE AU BRÉSIL.

FRIEDRICHSAFEN, 20 — (P. A.) — Le docteur Hugo Eckener, propriétaire du Graf Zeppelin, s'embarquera le 25 février, sur l'«Europa», en route vers New-York, où il discutera le projet d'une envolée à Pernambuco, Brésil, en août prochain. Eckener reviendra chez lui à la fin de mars pour ouvrir la saison d'envolée en Europe.

«La bonne terre qui nourrit les grains et les fruits, les plantes, les animaux et au delà d'eux tous les humains.» Et qui ne préférerait un aspect sauvage à un aspect de sauvagerie pour qualifier un paysage? Que de telles imprécisions et de telles négligences se multiplient dans un livre, elles empêchent qu'on puisse dire que le livre est bien écrit, et elles ôtent à ce livre une large part de sa valeur éducative.

M. Harry Bernard aime, adorer le parler populaire, le parler fruste, abrégé, synopse, des bonnes gens; il se complait jusqu'en ses trivialités, et ne dédaigne pas d'en émailler les conversations. Il estime que cela donne du cachet, de la couleur à la peinture de la vie paysanne. Le procédé peut être louable, pourvu qu'on en use avec modération. Il est au surplus utile à des variations arbitraires de langage chez un même personnage. James Robertson, bien qu'anglais d'origine, connaît évidemment à fond le parler de nos gens, toutes leurs abréviations, tous leurs vocables faits et gestes, il parle habituellement, ce langage, sauf quand il s'élève, et qu'il fait des phrases académiques. Il emploie ce parler populaire avec ses fils, paysans comme avec ses amis, et il répond en une langue impeccable. Pourquoi cette différence arbitraire? Quand on a plusieurs personnages dans un roman ils devraient tous parler la même langue. Et c'est peut-être pour cela qu'il y faudrait être très sobre de tours populaires sous peine d'écrire un livre qui ne se lit pas. Louis Hémon nous a donné à ce sujet un exemple que feraient bien d'imiter nos romanciers canadiens: le parler populaire dans Marie, Chapelet n'a rien qui choque le lecteur, et il donne pourtant une impression suffisante de la conversation pittoresque de nos gens.

Ce qui paraît étrange dans la Ferme des Pins, c'est que le vieux Robertson, même quand il est sensé causer en anglais, par exemple avec Miss Parker, s'exprime toujours en langue française populaire. C'est une autre distraction de M. Bernard, et qui est attribuable à son goût immodéré pour la transposition du langage incorrect et parfois trivial du peuple dans la littérature.

Il vaut pourtant la peine d'y prendre garde. Car un tel goût du vulgaire peut s'allier répandre jusque dans les récits du romancier, et gêner parfois leur tenue. J'avoue n'aimer pas que l'on compare James Robertson à un d'après la mort de son fils Philippe à «un bouc qui la hache n'a pas tué, seulement assommé, et qui garde assez de force pour se tenir sur ses pattes...»

Mais si l'on excuse d'insister sur toutes ces faiblesses du dernier roman de M. Harry Bernard, c'est parce que l'auteur peut écrire une langue excellente que la critique doit lui reprocher de ne le faire pas. «Aï dit-ils, l'auteur de «La Ferme des Pins» est l'une des précieuses espérances du roman canadien. Il me suffirait pour me justifier encore de citer telles ou telles pages de la Ferme des Pins: une rencontre de Georges et de Madeleine, la pêche aux petites grenouilles, la description de la plaine que traverse un jour le vieux Robertson, le vieil album de Miss Parker, les souvenirs du défunt, le renouveau du printemps sous l'œil attendri de James convalescent.»

Ce qu'il faut surtout louer chez M. Bernard, c'est le don d'observation.

Les Bahamas nous vendront légumes l'hiver prochain

NASSAU, Bahamas, 20 — Les îles Bahamas approvisionneront encore le Dominion de leur légumes frais l'hiver prochain, selon la première conférence agricole qui s'est terminée aujourd'hui après une session de cinq jours. Cet hiver, les producteurs de tomates ont capturé le marché canadien, au-delà de 18,000,000 de ces légumes étant exportés depuis l'inauguration de ce commerce canado-bahamien en décembre dernier, à cause de l'exemption des droits d'entrée sur les produits des Indes anglaises occidentales. Les tomates bahamiennes se sont vendues au Canada de 30 à 400 pour cent de moins que celles des années précédentes.

RECIPROCITE BAHAMIENNE — Pour leur part, les producteurs et marchands de Bahamas, apprécient les importations canadiennes, sont disposés à importer des produits du Canada, à-t-on annoncé à la conférence agricole. L'hon. Charles Dundas, secrétaire colonial des Bahamas, a déclaré: «Rien ne pouvait être plus encourageant aux cultivateurs de Bahamas que l'ouverture de ce nouveau marché, ni pouvoir aider davantage aux efforts dirigés depuis quelques années pour ressusciter la production agricole dans les Bahamas. C'est peut-être le développement commercial le plus important depuis des années dans cette colonie. Une fois le commerce rapide établi dans quelques comités, des autres suivront. La croissance des exportations au Canada aura sa réaction sur les importations du Dominion.»

Ordonnés à Carthage

QUEBEC. — Quatre Canadiens, réfugiés chez les Pères Blancs, seront ordonnés à Carthage, prochainement. Ce sont: les RR. PP. Wilfrid Ploard et Joseph Cournoyer, de Montréal, Camille Lafrance, des Trois-Rivières, et Flavien Ouellet, de Rimouski.

UNE DIFFERENCE

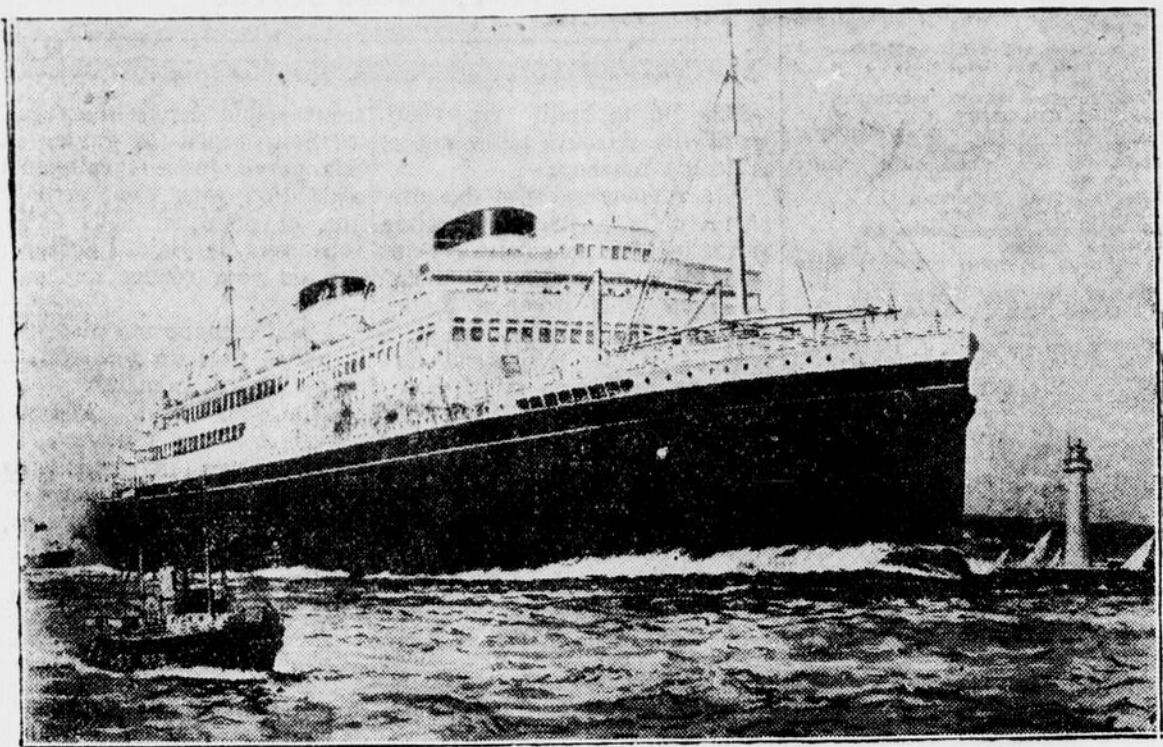
— Quelle différence y a-t-il entre un bouchon, Marseille et Satan? — ??? — Eh bien! voilà. Le bouchon bouche la bouteille; Marseille, Bouches-du-Rhône... — Satan? — Ça l'en... bouche un coin!

Publicité pour la Librairie du Droit. Titre: AUTRES VALEURS ALLECHANTES À L'OCCASION DE NOTRE GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT. Contenu: Liste de produits (PAPIER CRÊPÉ, PAPIER À LETTRES, CIRE À CACHER, etc.) et conditions de vente (1/2 PRIX, 25% de réductions, etc.). Adresse: 370, rue Dalhousie, Ottawa.

PAS D'APPROBATION PAS D'ECHANGE CHAQUE VENTE AU COMPTANT.

L'ACTUALITÉ PAR L'IMAGE

En construction



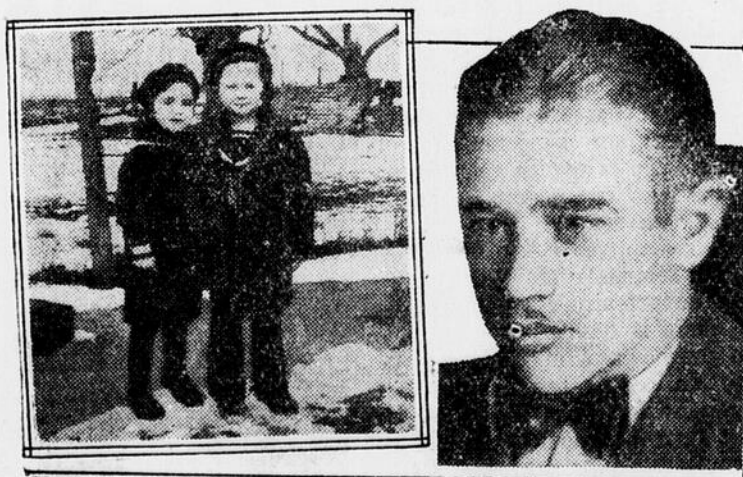
Dessin par un architecte du bateau George V, en construction à Belfast. Il sera du même genre que le Britannic. On le nomme George V en l'honneur du Roi George V. Il mesurera 680 pieds de longueur, jagera 27,000 tonnes et pourra accommoder 1,500 passagers.

Les deux princes



Le prince de Galles et le prince George au jeu de golf à Panama.

Homme sans pays



Donna May et Norman J. Radunsky, 3 et 4 ans, de Waterloo, Ont., séparés de leur père par les règlements de l'immigration. Le père est à Détroit et ne peut retourner dans sa famille. Il est d'origine allemande et est naturalisé citoyen américain. C'est un homme sans pays.

Une concurrente



Mlle Marjorie Wright, concurrente d'Ontario dans le concours du sud de Californie pour le choix de Mlle Canada, pour 1931. Elle attend la décision des juges. Copyright par Aeme Newspictures.

Une seule image vaut 10,000 mots

(Confucius)

Rien n'illustre plus fidèlement une nouvelle que l'image.

Aux quatre coins du globe, partout où l'inusité et l'insolite arrivent, les photographes sont les premiers sur ces lieux. LE DROIT, dans son service d'illustration, publie des gravures-nouvelles du monde entier. Ces gravures lui sont transmises sans délai de la scène de l'événement par aéroplane, par les convois les plus rapides, par sans-fil et par photo-câblographie.

Tenez-vous au courant des grandes nouvelles du jour par les photos publiées dans

LE DROIT

Ils se vengent



Des gens furieux de Bombay, Indes, en protestation contre les exécutions de Scholapur, placèrent de lourdes chaînes sur la voie des tramways, bloquant la circulation.

Mariage princier

Hibou capturé



La princesse Cécile, fille du prince et de la princesse André, de Grèce, dans le costume qu'elle portait après son mariage à Paris l'autre jour avec le prince Georges de Hesse.



E. Bird, de Malton, Ont., et le hibou arctique qu'il rendit aveugle d'une balle et captura ensuite vivant.

L'industrie du bois



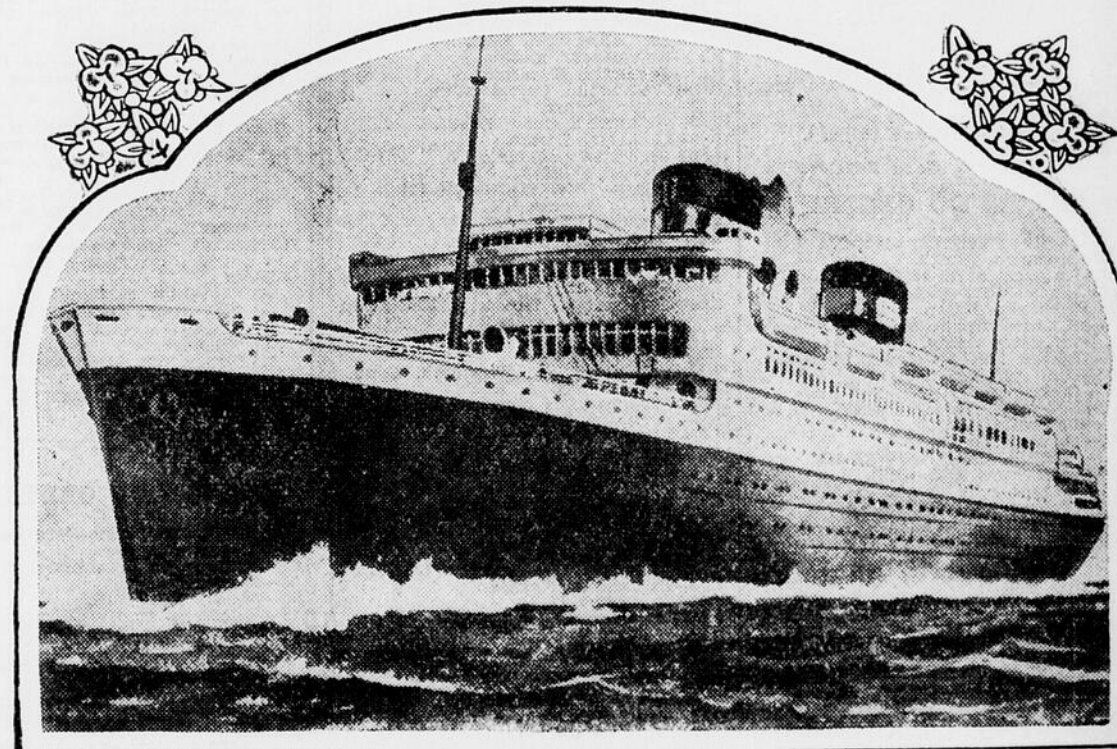
Dans ses stades primitifs, l'industrie du bois a surtout besoin de bons bras, et non pas de machineries compliquées. On voit ici une illustration du travail accompli par les hommes de chantiers.

Beauté féminine



Trois beautés de l'Amérique du sud, qui furent les hôtes du prince de Galles et du prince George à Lima, Pérou. (1) Mlle D. Laos. (2) Mlle I. Lomer. (3) Mlle E. Garland. Copyright par Aeme Newspictures.

Le "Président Coolidge"



Dessin d'artiste du vaisseau "President Coolidge", lancé à Newport News, Virginie, le 21 février.

De nouveau au travail



Après une lune de miel de deux jours, M. et Mme G.-P. Putnam reprirent leur travail. Mme Putnam n'est autre qu'Amelia Earhart, aviatrice transatlantique. Copyright par Aeme Newspictures.

Visite à Washington



L'hon. Hugh Guthrie, à gauche, ministre de la justice, et Hume Wrong, chargé d'affaires à la légation canadienne à Washington. M. Guthrie a fait une visite récente à la Maison Blanche.

Habit coûteux



C. Sweatman, portant un habit de \$1,500 de la cour de Windsor.

Cette page hebdomadaire est l'organe officiel du Comité Régional de l'A. C. J. C. d'Ottawa. Elle est destinée à faire connaître et à répandre l'A. C. J. C. dans la région.

LE VOIX DE LA JEUNESSE

L'A. C. J. C. a pour but la formation morale et intellectuelle de la jeunesse catholique et canadienne-française du Canada. Devise: Piété, Etude, Action.

CERCLE SACRÉ-CŒUR DEUX AMIS DE L'A. C. J. C.

M. l'abbé Glaude directeur des œuvres sociales du diocèse d'Ottawa, vient d'être nommé curé de Gabelnau Mills, succédant à M. l'abbé Guindon qui devient curé de Hawkesbury. Voilà deux nominations très sages faites tout dernièrement par S. G. Mar Forbes.

Un précieux encouragement à nos jeunes

Des jeunes qui aspirent à devenir meilleurs, à monter plus haut, toujours plus haut, doivent faire en sorte d'exceller dans tous les rôles que la Providence leur réserve. Et, avons-nous besoin de jeunes gens qui s'appliquent à exceller? Eh! oui, grand besoin, car la vie d'aujourd'hui est mortelle pour les volontés.

IL SE SUICIDE

Au point de vue national, l'homme qui dispose son temps et ses forces dans les sociétés, est un être de haute valeur. On voit certain camarade s'ingénier à faire partie d'une vingtaine d'associations. Homme universel, se croit-il généreusement, l'expérience apprend vite que ce pourvoyeur de livres, perd à la longue la notion des valeurs, pour confondre ensuite l'accessoire avec l'essentiel, l'amusant avec le nécessaire.

LE SEMEUR

Comme il souffrait de voir les sillons de la plaine infertiles et nus, il sortit pour semer... Il jeta du froment partout, à perdre haleine. Puis, sachant que le grain doit mourir pour germer, il vécut de l'esprit dont un état était plein. Mais en vain!... Nul épi ne parut se former.

Historique du Cercle Sacré-Coeur

68e réunion—13 septembre. Election des officiers pour l'année 1931-1932. A. Turcotte, président. R. P. C. Ed. Paquette, O.M.I., directeur.

Conférence du R. P. St-Georges au cercle S.-Coeur

La dernière assemblée, tenue dans la grande salle du sous-sol, fut des plus intéressantes. On y remarqua en plus des membres acétes, un groupe de l'Académie du Juniorat. Tous avaient hâte d'entendre parler le R. P. St-Georges des encyclopedes.

UN BILLET LES ABSENCES

Nous désirons attirer l'attention des membres sur le problème des absences: absences totales et absences partielles. A notre avis, il n'y a pas de cause aussi grave d'absence que celle-ci.

Une force qui monte

Jeunesse nouvelle. Nourrie chaque jour de son Corps sacré, une jeunesse nouvelle marche à la lumière du Christ. Quelle sera l'œuvre de l'Éclairé? La jeunesse ouvrière chrétienne, Scouts de France, ou bien A. C. J. C. de tous pays et de toutes langues: c'est la même loi restée de son âme, qui brille à son front.

ET LE PROGRAMME?

Nous publions dans cette page certains extraits des rapports des secrétaires. Ils montrent que nos cercles se sont mis à l'étude de l'épargne pendant la région de février. Suivant la tradition qui nous l'inspire, nous perpétons dans notre Association, l'A. C. J. C. consacre le mois de février de chaque année à l'épargne et aux questions d'économie.

NOS ACTIVITÉS

Soirée-concert. Les membres du Cercle de Mazend ont donné lundi soir une intéressante séance à la salle paroissiale de l'église de la Sainte-Trinité.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

GRATIS

DAMES, FILLES ET GARÇONS—Voilà une belle prière pour vous grâbler. Venez seulement 25 jolis centimes des Martine Canadiennes finis sur votre bonnet. Elles se vendront en deux jours au plus à vos parents, amis et connaissances. Vous les aurez à 10c et 15c.

Un conducteur de taxi très honnête

WASHINGTON, D.-D., 20. (P. A.)—Il sera difficile d'enlever à Thomas-H. Collins le prix d'honneur comme conducteur de taxi.

EST APTRE

L'ÉCLAIREUR. — EST APTRE. L'ÉCLAIREUR apprend à vivre dans sa patrie.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'un livre de THE ou CAFE MIKADO contient une assiette à soupe, (900cc) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

BEURRE Ottawa Dairy Marqué Fern LAIT BEURRE Queen 1188

Indes Occidentales NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS PAR LA Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limité

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

Indes Occidentales NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

Indes Occidentales NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

GRATIS THE ou CAFE MIKADO

Gratis pour les Asthmatiques Durant l'Hiver. Eczéma sur les Mains. NEWYORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE FRANÇAISE



1881

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

1931

L'Évolution de l'Ouest

Il y a cinquante ans, alors que les buffles sauvages erraient dans la savane, le Chemin de Fer, poussant toujours de l'avant, rencontra d'innombrables obstacles. Son mot d'ordre était "Craigellachie"—"Tenons ferme!" Enfin, le dernier crampon fut en place... le rail était terminé!

Toujours optimiste, le colon tenta d'abord la conquête de la Prairie à l'aide des seuls outils manuels qu'il tenait de ses aïeux. Plus tard, il adopta peu à peu des instruments agricoles perfectionnés, que traînaient de longs attelages de robustes chevaux. Puis, l'énergie créée par les recherches modernes vint révolutionner toute la physionomie de cette région. La culture du blé devint une industrie mécanique, disposant de toutes les ressources de la Science. De ces avatars économiques, a surgi un Ouest nouveau, dont les prodigieuses richesses—huile, minéraux, hydroélectricité et fertilisants irri-

gations—n'étaient certes pas soupçonnées lorsque le Canadien Pacifique ceignit le continent de son ruban d'acier. Et, aujourd'hui comme alors, le Chemin de Fer s'efforce à pourvoir aux besoins de cette vaste contrée, dont l'évolution et la progression sont ininterrompues. Sa foi dans l'avenir ne fait que s'accroître.

Du moment où l'attention d'un futur colon se fixe sur le Canada, jusqu'à son établissement définitif dans notre pays, le Canadien Pacifique lui offre—avantage exceptionnel—les services d'un organisme unique et puissant. A bord ou à terre, ou dans quelque partie du Canada qu'il se trouve, il peut toujours, et facilement, communiquer avec son Bureau de Colonisation, qui l'aidera à parvenir au succès et à l'indépendance dans son pays d'adoption. L'assistance offerte aux agriculteurs accroît le rendement de leurs terres, leur procure de nouveaux débouchés et leur facilite les expérimentations qu'exigent la diversité des récoltes et les méthodes les plus récentes.

LE PACIFIQUE CANADIEN AUJOURD'HUI

Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique traverse le Canada et relie entre eux les littoraux de l'Atlantique et du Pacifique. Cette Compagnie a aussi des paquebots qui vont de Vancouver et Victoria au Japon et à la Chine, et de Montréal, Québec, et Saint-Jean aux ports de Grande-Bretagne et d'Europe. Elle organise, outre un service d'hiver aux Bermudes, des croisières d'hiver sur la Méditerranée, aux Antilles et autour du monde. Ses châteaux et ses hôtels sont le dernier mot du confortable et du luxe. Ses télégraphes utilisent 225,000 milles de fil. Ses chèques de voyageurs ont cours dans tout l'univers. On trouve partout ses agences et ses représentants.

LE PACIFIQUE CANADIEN

THEATRE - MUSIQUE

PAR CYRANO

Superbe concert d'orchestre mardi

LA SYMPHONIE BARRERE AU GLEBE COLLEGIATE EN MATINEE ET EN SOIREE.

Le cinquième et dernier concert de la magnifique série organisée par M. Ant. Tremblay aura lieu mardi soir au Gleebe Collegiate, alors que nous entendrons pour la première fois à Ottawa la Petite Symphonie de Georges Barrère, le plus parfait ensemble du genre qui existe en Amérique.



La Petite Symphonie de Georges Barrère, le plus parfait ensemble du genre qui existe en Amérique, jouera au Gleebe Collegiate mardi soir prochain.

UNE PRIMEUR POUR OTTAWA.

ESSENCE DE LA MUSIQUE

Le silence, source du rythme

"L'essence de la musique n'est pas dans les sons. Elle est dans le silence qui les précède et dans le silence qui les suit. C'est dans ces intervalles de silence qu'apparaît et vit le rythme. Chaque son et chaque accord éveille dans l'un et l'autre un silence une voix que notre esprit peut seul entendre. Le rythme est le cœur de la musique, mais ses battements ne sont perçus que pendant la pause des sons."

Récital de Piano

Spécial au Droit

TORONTO, 20.— Au Conservatoire, mademoiselle Virginia McLean, de Montréal, a donné un récital de piano marqué au coin de la virtuosité. Son programme comprenait: "Gavotte et Variations" de Rameau; "Fantaisie en do mineur" de "Bach"; "Suite en mi bémol" de "Bach"; "Allemande, Courante, Sarabande, Gavotte, Menuet, Air, Gigue."

Cortège imposant aux funérailles

de M. J. R. Paré

Des représentants de toutes les paroisses de la ville, amis de la famille et du défunt, ont assisté mercredi matin à 8 heures à l'église Ste-Anne aux funérailles de M. Jean-Baptiste Paré, vieux résident d'Ottawa, décédé d'un hôpital local à l'âge de 85 ans. Le défunt avait été malade pendant une semaine avant sa mort. La dépouille mortelle était exposée à la demeure de M. Jean Paré, 18 rue Heney, fils du défunt.

6 Décès

BELANGER — M. Gaudias Bélanger, époux de Emma Léveillé, décédé le 21 février, à l'âge de 58 ans.

ROCHON — Eustache Rochon, époux de feu Flavie Lagacé, décédé à la résidence de sa fille, Mme Gilbert Charbonneau, 53 rue Chemin, à l'âge de 91 ans. Funérailles lundi le 23 février, de la résidence mortuaire à 8 h. 10 a.m. Service à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, à 8 h. 30 a.m., en de la cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

SAURIOL — Mme Romuald Sauriol (née Néilda Lamothe), décédée le 19 février, à l'âge de 46 ans, 9 mois. Funérailles lundi matin, à 8 h. a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funéraire, 31 rue Wright, à 7 h. 30. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

CHARRON — Mardi matin à 7 h. 30 l'église St-Joseph de Wrightville aura lieu le service anniversaire de Madame Delphis Charron. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

THIBERT — Lundi matin, le 23 février, sera chanté à 7 h. 30, à la Basilique d'Ottawa, le service anniversaire de Monsieur Albert Thibert. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

11 Monument LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 85 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612.

13 Perdu-Trouvé SACOCHE contenant une certaine somme d'argent trouvée. Réclamer 12 Chauveau, Wrightville. 156A-13-43

14 On demande DAME ou fille âgée demandée; chambre gratis en retour de quelques services. S'adresser Mme McGe. 5213-14-44

15 Servantes demandées JEUNE FILLE 14 ans, demandée. S'adresser 61 Kent, Hull. 2869B-15-43

16 Femmes, filles demandées NOUS AVONS BESOIN des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 189, Toronto, 8, Ont. 5895-16-31

17 Agents demandés CIE D'ASSURANCES-VIE bien établie demande agents dans les comtés de Prescott et Russell. Contrats, commission et gros boni. S'adresser 63 Sparks, Chambre 409. 5216-17-44

6 Maisons à louer

MAISON à louer à 12 rue Dillard. S'adresser 14 rue Dillard, Hull. Sher. 7233-W. 2856B-22-43

4 CHAMBRES, eau courante, bon hangar à l'arrière. Loyer, \$15 par mois. S'adresser à E. Brunette, 54 rue Scott, Eastview. 5908-22-44

24 Chambres à louer CHAMBRE ou pension avec balcon, chambre de toilette indépendante. S'adresser 34 rue Leduc, Hull. 1543A-24-44

25 A vendre AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-28

9 Service anniversaire CHARRON — Mardi matin à 7 h. 30 l'église St-Joseph de Wrightville aura lieu le service anniversaire de Madame Delphis Charron. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

11 Monument LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 85 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612.

13 Perdu-Trouvé SACOCHE contenant une certaine somme d'argent trouvée. Réclamer 12 Chauveau, Wrightville. 156A-13-43

14 On demande DAME ou fille âgée demandée; chambre gratis en retour de quelques services. S'adresser Mme McGe. 5213-14-44

15 Servantes demandées JEUNE FILLE 14 ans, demandée. S'adresser 61 Kent, Hull. 2869B-15-43

16 Femmes, filles demandées NOUS AVONS BESOIN des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 189, Toronto, 8, Ont. 5895-16-31

17 Agents demandés CIE D'ASSURANCES-VIE bien établie demande agents dans les comtés de Prescott et Russell. Contrats, commission et gros boni. S'adresser 63 Sparks, Chambre 409. 5216-17-44

26 Maisons à louer

MAISON à louer à 12 rue Dillard. S'adresser 14 rue Dillard, Hull. Sher. 7233-W. 2856B-22-43

4 CHAMBRES, eau courante, bon hangar à l'arrière. Loyer, \$15 par mois. S'adresser à E. Brunette, 54 rue Scott, Eastview. 5908-22-44

24 Chambres à louer CHAMBRE ou pension avec balcon, chambre de toilette indépendante. S'adresser 34 rue Leduc, Hull. 1543A-24-44

25 A vendre AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-28

9 Service anniversaire CHARRON — Mardi matin à 7 h. 30 l'église St-Joseph de Wrightville aura lieu le service anniversaire de Madame Delphis Charron. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

11 Monument LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 85 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612.

13 Perdu-Trouvé SACOCHE contenant une certaine somme d'argent trouvée. Réclamer 12 Chauveau, Wrightville. 156A-13-43

14 On demande DAME ou fille âgée demandée; chambre gratis en retour de quelques services. S'adresser Mme McGe. 5213-14-44

15 Servantes demandées JEUNE FILLE 14 ans, demandée. S'adresser 61 Kent, Hull. 2869B-15-43

16 Femmes, filles demandées NOUS AVONS BESOIN des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 189, Toronto, 8, Ont. 5895-16-31

17 Agents demandés CIE D'ASSURANCES-VIE bien établie demande agents dans les comtés de Prescott et Russell. Contrats, commission et gros boni. S'adresser 63 Sparks, Chambre 409. 5216-17-44

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 5191-36-43

45 Fourrures L. GIROUX—Manteaux sur commande, remodelage, réparation. Reunard, tours de cou de toutes sortes. Tél. R. 5554. 164 St-Patrice. 5835-45-43

49 Imagerie M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél. R. 5061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-49

78 Architectes M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 5567; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2350. 78

79 Avocats AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18 rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale, Tél. Queen 240. C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44. PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau, Tél. R. 4670.

Chiropraticiens STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arcs lombaires. Supporta légers d'arcs faits d'après impression en cire.

81 Spécialistes Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heures de bureau, 2 à 4 heures p.m. DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart, Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. Dr DE HAÏRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 101 Stewart, Tél. R. 63.

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. 197 rue Rideau. Tél. R. 4786.

82 Dentistes DE J.-A. GAUTHIER, 328 Dalhousie. 3668-88-43

88 Gardes-malades GARDE-MALADE ferait pratique privée ou prendrait soin d'invalide. Conscienceuse. Q. 8303. 3668-88-43

107 Epicier en Gros P. D'Aoust & Cie, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5823.

"PETITS POULETS" DEMANDEZ notre catalogue envoyé gratuitement à toute personne désirant se procurer des poulets de race pure, 9 variétés différentes. Fortes ponduses d'hiver. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal. 5885

AVIS DE DEMANDE A LA LEGISLATURE AVIS EST PAR LES PRESENTS DONNE par la Municipalité de la Ville d'OTTAWA, adressés à la Législature, à la prochaine session d'été, pour une Loi l'autorisant à prélever sur obligations sans obtenir l'assentiment des électeurs à cet effet, une somme n'excédant pas \$150,000 pour défrayer les frais de la reconstruction des égouts hydrauliques de la Ville d'OTTAWA le 20me jour de février, 1931.

YORK STREET Machine Shop 219, rue York Développement des Ouvrages brevetés. Réparations de toutes sortes dans les travaux en fer. Outillage complet. Soudure à l'acétylène. Service prompt, satisfaisant, à meilleur marché.

Un Beurre Pur et Délicieux Pasteurisé LE BEURRE MAJESTIC est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers. Si vous n'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande. Nous sommes certains que vous l'apprécieriez ce beurre de choix. Moyneur Cooperative Creamery, Limited Ottawa, Ont.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd. 161, Echo Drive, Ottawa. Tél. Car. 5500-5501

Pharmacie par Excellence! H. Desjardins, Phm. B. Angle Dalhousie - Clarence. Tél. R. 640 et 7088 Agence de Remède de l'Abbé Warré. Laboratoire d'ordonnances. Médecines françaises. Parfums choisis. Médicaments brevetés.

21 A louer MAGASIN sur coin, rue Rideau, approprié pour un pharmacien ou tout autre genre d'affaire. Tél. R. 5967 de 7 h. à 9 h. p.m. 3660-21-46

23 Appartements à louer IMMEDIATEMENT appartement moderne, eau chaude, plancher bois franc. M. D. Laframboise, 257 Dalhousie, R. 1129. 3662-23-43

Cours par correspondance PREPARANT rapidement aux examens du recensement. S'adresser immédiatement à Casier postal 632, poste restante, Ottawa. 5788

Solliciteurs de brevets HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets, 18, rue Elgin, Q. 4374.

58 Plombiers A. LAROCHE, plombier, ouvrage garanti. 61 Frontenac, Hull, Sher. 5814. 2361B-58-42

74, rue Rideau Téléphone: Rid. 7241 Cafeteria La Salle SALLE A THE Service de Jour et de Nuit

386, rue Rideau Louis Grittner Tél: Rid. 4200 Expert Nettoyeur de Vitrines

398, RUE BANK Etablie en 1908 146, RUE RIDEAU Tél: Q. 5912 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701 GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co. HONORE GRAVEL, propriétaire 20 ans d'expérience.

BUILDERS SALES, LTD. BETTER SERVICE 531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332

398, RUE BANK Etablie en 1908 146, RUE RIDEAU Tél: Q. 5912 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701 GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co. HONORE GRAVEL, propriétaire 20 ans d'expérience.

De grands mystères, amis de la musique, lui préférèrent pourtant le silence. Un récent et savant historien de saint Jean de la Croix, le Père Bruno, rapporte que le saint, près de mourir, congédia, non sans leur rendre grâces, trois joueurs de guitare qu'un de ses Frères avait mandés près de lui pour lui donner courage. Il ne voulait point que la musique se déchaîne dehors au moins, admettait et diminuait ses dernières douleurs.

Il est des silences plus sacrés encore, divins: celui qui fut, avant le "Gloria in excelsis", témoin de la Nativité. Voici ce que l'Eglise chante au temps de Noël: "Pendant ce jour, profond silence régnait sur toutes choses et que la nuit était au milieu de sa course, votre Verbe tout-puissant, Seigneur, est descendu des cieux et de son trône royal." Si l'Apocalypse nous dit qu'il se fit tout à coup dans le ciel un silence d'une demi-heure, il faut croire que la musique même là-haut a ses points d'orgue, et tenus longuement. Nos silences d'ici-bas, et encore dans les circonstances solennelles, ne durent qu'une minute.

Soprano dramatique J. L. Coupal, M. D. Edifice Medical Arts. Angle des rues Metcalfe et Nepean. Yeux, Oreilles, Gorge, Nez. Tél. Q. 6193 - Bureau 2-4, 7-8

HELEN DAVIES SHERRY, soprano dramatique, bien connue dans les centres musicaux de Toronto et dans l'ouest, sera soliste d'honneur au programme National demain après-midi.

HELEN DAVIES SHERRY, soprano dramatique, bien connue dans les centres musicaux de Toronto et dans l'ouest, sera soliste d'honneur au programme National demain après-midi.

L'intérieur des égouts est peu endommagé

UNE INSPECTION PAR M. GORE ET M. MACCALLUM.

M. Gore, expert de Toronto, a fait vendredi, en compagnie de l'ingénieur MacCallum, une inspection d'une partie des égouts près de la rivière Rideau et il a pu constater que l'intérieur n'est pas très endommagé. Les ouvriers qui descendent dans les égouts, par les bouches des puits Sumner et Nelson, ont été libérés, dans leur rapport ils déclarent que les fissures le long du tuyau pourraient être bouchées de l'intérieur.

lère assemblée des conférences

ELLE AURA LIEU DIMANCHE A ST-CHARLES A TROIS HEURES.

La première assemblée réglementaire des conférences canadiennes françaises d'Ottawa se tiendra à St-Charles dimanche à trois heures. Les rapports sur les activités des conférences depuis le 14 décembre y seront présentés et on discutera quelques projets relatifs au bien-être de la classe maternelle.

Budget de guerre de \$258,000,000

TEL EST LE BUDGET PRESENTE EN CHAMBRE DES DEPUTES DE FRANCE.

PARIS, 21. (P.A.) — Le député B. Lottin a présenté hier soir au parlement un budget de guerre de \$258,000,000. Le rapport soumis par lui, dit-il, tend à établir que la France a fait plus de progrès que toute autre nation en fait de désarmement. Dans cette somme requise pour le maintien de son armée, la France affecte 16 pour 100 de moins qu'en 1913.

'La chambre mauve' au Monument National

DIMANCHE SOIR, 22 FEV. 1931

Voici le programme de la soirée de famille pour demain soir:

- 1—Orchestre.
2—La Chambre Mauve. 1er acte
3—Orchestre.
4—La Chambre Mauve. 2e acte
5—Orchestre.
6—La Chambre Mauve. 3e acte
7—Orchestre.

PERSONNAGES

La duchesse. Mlle Jeannette Bélanger
Palmyre. Mlle Laura Talbot
Képhira. Mlle Yvette Dériger
Agar. Mlle Gilberte Parry
Agnès. Mlle Marguerite Béard
Puchérie. Mlle Marguerite Dériger
La princesse Dalnoira. XXXX
Mademoiselle Alphonsine.
Mlle Yvonne Trépan de Coell
Directeur. Mlle Aimée Leroux

Dr EUGÈNE GAULIN

DIPLOME EN URTOLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris
Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water
189, AVENUE LAURIER EST
Tél. RID. 457-059
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

Fleurs pour Toutes Occasions FLEURISTE D'AOUST

Nous payons les téléphones Longues Distances pour commandes de \$5.00 et plus.
140, rue Rideau - Ottawa
Tél. Rideau 482
Soir et Jours de Fête: RID. 667

FROMAGE CHATEAU

Reconnu comme L'Aristocrate des Fromages

L'AROCQUE LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE, GEORGE

Départ de deux vaisseaux pour l'Amérique du sud

ILS PARTENT AUJOURD'HUI POUR BUENOS AYRES, OU SE TIENT UNE EXPOSITION.

MONTREAL, 21 — Samedi, sera une date mémorable dans l'histoire de la marine du Canada. Deux navires, à quelques heures d'intervalle, quitteront les deux ports canadiens de l'Atlantique à destination de l'Amérique du Sud. Le "Prince Robert", de la Canadian Steamships, part aujourd'hui du port d'Halifax, à 2 heures de l'après-midi, avec le premier groupe de passagers canadiens se rendre en Amérique du Sud. Il est composé des membres de la mission commerciale canadienne et de bonne entente Canada-Amérique du Sud qui se rendent à Buenos-Ayres, assistés à l'exception de l'Empire britannique et dont l'inauguration sera faite par le Prince de Galles.

Déficit prévu pour l'Alberta

C'EST CE QUI PREVIENT LE TRESORIER PROVINCIAL REID, DE L'ALBERTA.

EDMONTON, 21. — (P.C.) — Le trésorier provincial l'honorable R.-G. Reid a soumis son rapport pour l'année 1930-31. Il prévoit qu'il y aura un grand déficit pour cette année. Voici les articles qui amènent en grande partie ce déficit: la réduction de \$5.00 sur le prix des permis d'automobile, aucune taxe nouvelle, un contingent passif de \$5,584,558 avec les garanties de l'union des producteurs de blé. Aucun rapport du déficit, pour la période finissant le 31 mars 1931 n'a été rédigé, mais M. Reid déclare qu'il y en aura un dû près de \$387,341. La province de l'Alberta continuera à payer les pensions aux vieillards, et le gouvernement fédéral lui aidera, afin de balancer les dépenses. M. Reid déclare que, selon les lois révisées d'automobile, aucune taxe nouvelle, aucun déficit ne sera accusé, car les garanties de cette union sont certaines, vu les avantages de l'union par rapport à la vente, et les avantages du système d'élevage.

Mécontentement des travailleurs

Le Bureau des Commissaires et spécialement le Maître Allen et le commissaire York, ont été point de mire de la critique des membres du conseil des Métiers et du Travail à l'Assemblée régulière tenue hier soir à la salle Carpenter. M. J. J. Gibbeault occupait le fauteuil.

L'objection contre les membres du Bureau des Commissaires fut faite à la suite de l'incident qui se produisit mardi soir lors de la conférence de ce corps municipal et environ 300 membres préposés au débatement et à la reconstruction de l'égoût près du pont Cummings. Ceux-ci demandaient double salaire pour le travail du dimanche mais le Bureau des Commissaires spécialement le maître Allen et le commissaire York s'y opposèrent fortement. Les membres du congrès des métiers et du travail objectèrent à certaines paroles prononcées par le maître Allen: "c'est un des cas dans cette ville où il n'y a pas de doublement de salaire" — et contre la remarque du commissaire York, — "vous êtes chanceux d'avoir du travail".

L'avenir de l'aviation au pays

Le major-général J. H. MacBrien, président de l'Aviation League of Canada, a parlé du futur de l'aviation au Canada aux signataires de la troisième division hier soir.

Le célèbre aviateur déclare que le futur de l'aviation est très intéressant et que les jeunes gens devraient s'intéresser dans quelque branche de l'aéronautique. Il ajoute que l'expansion de l'aviation au Canada dépendait de trois facteurs importants: la sûreté des avions, une organisation systématique des voies aériennes et dernièrement l'adoption d'une politique plus en vue et plus progressive par les gouvernements fédéraux et provinciaux du Dominion, pour l'expansion de chaque branche de l'aviation.

Nouvelle Adresse

Docteur N. SAUVÉ L.M.C.C. 487, RUE RIDEAU (angle Augusta) Téléphone: RID. 6270 Consultation: 3 à 5, 7 à 8.15.

A. M. Bélanger, D. O. OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue. Edifice Plaza—45, rue Rideau (Au-dessus de McKerracher-Wanless).

Message irradié intercepté sur un train du C. N. R.

CE MESSAGE EST IRRADIÉ AUX MEMBRES DE LA MISSION CANADIENNE EN AMERIQUE DU SUD.

Du train spécial du Canadian National qui conduit la mission commerciale canadienne à Halifax, 21 — Un message spécial irradié adhérents de la mission commerciale canadienne et de bonne entente Canada-Amérique du Sud, a été capté dans le train spécial du Canadian National qui les transporte à Halifax, 21. Ce message, envoyé par M. W. U. Appleton, gérant général, de la région de l'Atlantique, au Canadian National, a été capté dans le train spécial du Canadian National, de vous souhaiter un heureux voyage et un plaisir de retour. Vous aurez le plaisir de voir le magnifique port de Halifax, dont les commodités invitent les navires de tout le monde à y faire escale. M. Appleton parla aussi des bénéfices que ce voyage procurera au Canada tout entier, et en terminant il dit: "Nous envisageons les résultats heureux de votre mission avec confiance et nous vous envions un peu de faire ce voyage à jamais historique".

Tours de force extraordinaires

Il nous a été donné hier soir d'assister, au Monument National, à une superbe exhibition de tours de force par le professeur Landry et Philippe Fournier. Ces deux hommes canadiens ont été, en effet, une force musculaire prodigieuse. Quelque 200 personnes assistaient à la séance et elles n'ont pas ménagé leurs applaudissements à ces deux Canadiens.

- 1—Prendre une haltère, se coucher sur le dos et la lever au haut du bras sans bouger le corps.
2—Lever un baril de 125 livres chacun, au bout du bras, sans remuer les pieds.
3—Prendre une haltère, la lever au haut d'un bras, et pendant qu'elle est levée, se saisir de l'autre haltère et la lever au haut de l'autre bras.
4—Frapper du marteau avec une haltère de 150 livres, jeu favori de Delamarre.
5—Lancer la même haltère avec un doigt.
6—Joncter avec une haltère de 150 livres.
7—Balancer un poids de 250 livres, verticalement, au haut du bras.
8—Croiser les deux haltères et les lever au haut d'un bras.
9—Tordre un clou de fer à cheval avec les doigts.
10—Lancer un baril de 320 livres en se balançant sur une barre et 4 hommes pesant sur ses pieds.
11—Lever un baril de 2,282 livres avec ses dents.
L'auditoire s'éloigna content et satisfait. Le professeur annonça qu'il répètera sa séance vendredi prochain, le 27 février.

Retraite des dames

La retraite des Dames commença à sept heures et se termina à dix heures. Les RR. PP. Eudistes furent la prédication.

Église du Christ-Roi

A partir de dimanche, le 22 février, les messes seront aux heures suivantes: 8 heures, 9 heures, 10 heures

SALON DE SANTÉ de John F. Glass

Votre santé sera restaurée suivant la méthode de la nature. Débarrassez votre corps de poisons par forte transpiration à température moindre que celle du sang. Revivifiez votre sang en prenant des bains aux vapeurs minérales. Du sang pur et fort assure la santé, le bonheur et le succès. N'entreprenez pas un rhume, évitez-le. Ne gardez pas de poison dans votre corps, moldez votre vitalité. Éliminez les portez-vous bien. Nous vous aidons à avoir une bonne santé. 361, rue Waverley — Queen 1961

ORPHELINAT STE-THERÈSE

Le nombre de nos orphelines étant complet, nous avertissons ceux qui ont retenu des places pour leurs enfants, que nous pourrions maintenant les recevoir. Nous pourrions disposer d'une salle, du côté des filles, pour des pensionnaires de trois à dix ans. Comme le local est fortement restreint, nous leur demandons de ne pas se faire attendre, afin que nous puissions répondre immédiatement aux nouvelles demandes qui pourraient nous être faites. Nous comptons qu'on nous pardonnera cette manière d'agir, vu les dépenses faites pour la nouvelle bâtisse. D'ailleurs, nous hospitalisons déjà plus de 75 orphelins. Pour renseignements, s'adresser aux Religieuses des Cinq Plaies, Val-Tétreau (près Sher), P. Q. Téléphone: Sher, 351. LES RELIGIEUSES DES CINQ PLAIES.

Les débaters du Loyola sont les victorieux

L'ATTITUDE DU CANADA A LA CONFERENCE IMPERIALE EST CONDAMNÉE. — L'UNIVERSITÉ DÉFAITE AUSSI A LENNOXVILLE. M. M. Timothy B. Slattery et William J. McQuillan, vocaux de la négative et portés standards du Collège Loyola de Montréal sont sortis victorieux hier soir du débat inter-universitaire qui a eu lieu à la salle Académique de l'Université d'Ottawa, contre MM. J. A. Macdonald et J. Neil O'Donnell, de l'Université.

Le R. P. G.-Etienne Villeneuve nommé supérieur au Cap

IL SUCCEDE AU R. P. A. JOYAL, O. M. I., QUI AURA LA DIRECTION DES PÉLERINAGES DU CAP DE LA MADELEINE. (Spécial du Droit) MONTREAL, 21.—Le R. P. G.-Etienne Villeneuve, O. M. I., a été nommé supérieur de la maison des RR. PP. Oblats du Cap-de-la-Madeleine il succède au R. P. Arthur Joyal, O. M. I., qui demeure attaché à la maison du Cap-de-la-Madeleine et aura la direction de l'Oeuvre des pèlerinages.

M. G. Bélanger décédé ce matin

Nous apprenons avec regret le mort de M. Gaudias Bélanger, 58 ans, 184 rue Dalhousie, décédé ce matin, à la suite d'une maladie de huit mois. Lui survivent, un fils, Gaudias, deux filles, Roland et Béatrice, et Lucien, Roland, Lucienne, Mastai Plouffe par second mariage. Un frère, Téléphore Bélanger, et une sœur, Mme Alfred Léveillé. Les funérailles auront lieu à 8 heures, lundi matin, à la basilique. Le départ du cortège aura lieu à 7 heures 45. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

GRANDE ASSEMBLÉE DES PAROISSIENS

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste se réuniront dimanche prochain, à 8 heures, à la Salle St-Jean-Baptiste, pour une assemblée générale. Le programme de cette assemblée sera: 1—Rapport de la paroisse, 2—Rapport de la paroisse, 3—Rapport de la paroisse, 4—Rapport de la paroisse, 5—Rapport de la paroisse, 6—Rapport de la paroisse, 7—Rapport de la paroisse, 8—Rapport de la paroisse, 9—Rapport de la paroisse, 10—Rapport de la paroisse, 11—Rapport de la paroisse, 12—Rapport de la paroisse, 13—Rapport de la paroisse, 14—Rapport de la paroisse, 15—Rapport de la paroisse, 16—Rapport de la paroisse, 17—Rapport de la paroisse, 18—Rapport de la paroisse, 19—Rapport de la paroisse, 20—Rapport de la paroisse, 21—Rapport de la paroisse, 22—Rapport de la paroisse, 23—Rapport de la paroisse, 24—Rapport de la paroisse, 25—Rapport de la paroisse, 26—Rapport de la paroisse, 27—Rapport de la paroisse, 28—Rapport de la paroisse, 29—Rapport de la paroisse, 30—Rapport de la paroisse, 31—Rapport de la paroisse, 32—Rapport de la paroisse, 33—Rapport de la paroisse, 34—Rapport de la paroisse, 35—Rapport de la paroisse, 36—Rapport de la paroisse, 37—Rapport de la paroisse, 38—Rapport de la paroisse, 39—Rapport de la paroisse, 40—Rapport de la paroisse, 41—Rapport de la paroisse, 42—Rapport de la paroisse, 43—Rapport de la paroisse, 44—Rapport de la paroisse, 45—Rapport de la paroisse, 46—Rapport de la paroisse, 47—Rapport de la paroisse, 48—Rapport de la paroisse, 49—Rapport de la paroisse, 50—Rapport de la paroisse, 51—Rapport de la paroisse, 52—Rapport de la paroisse, 53—Rapport de la paroisse, 54—Rapport de la paroisse, 55—Rapport de la paroisse, 56—Rapport de la paroisse, 57—Rapport de la paroisse, 58—Rapport de la paroisse, 59—Rapport de la paroisse, 60—Rapport de la paroisse, 61—Rapport de la paroisse, 62—Rapport de la paroisse, 63—Rapport de la paroisse, 64—Rapport de la paroisse, 65—Rapport de la paroisse, 66—Rapport de la paroisse, 67—Rapport de la paroisse, 68—Rapport de la paroisse, 69—Rapport de la paroisse, 70—Rapport de la paroisse, 71—Rapport de la paroisse, 72—Rapport de la paroisse, 73—Rapport de la paroisse, 74—Rapport de la paroisse, 75—Rapport de la paroisse, 76—Rapport de la paroisse, 77—Rapport de la paroisse, 78—Rapport de la paroisse, 79—Rapport de la paroisse, 80—Rapport de la paroisse, 81—Rapport de la paroisse, 82—Rapport de la paroisse, 83—Rapport de la paroisse, 84—Rapport de la paroisse, 85—Rapport de la paroisse, 86—Rapport de la paroisse, 87—Rapport de la paroisse, 88—Rapport de la paroisse, 89—Rapport de la paroisse, 90—Rapport de la paroisse, 91—Rapport de la paroisse, 92—Rapport de la paroisse, 93—Rapport de la paroisse, 94—Rapport de la paroisse, 95—Rapport de la paroisse, 96—Rapport de la paroisse, 97—Rapport de la paroisse, 98—Rapport de la paroisse, 99—Rapport de la paroisse, 100—Rapport de la paroisse, 101—Rapport de la paroisse, 102—Rapport de la paroisse, 103—Rapport de la paroisse, 104—Rapport de la paroisse, 105—Rapport de la paroisse, 106—Rapport de la paroisse, 107—Rapport de la paroisse, 108—Rapport de la paroisse, 109—Rapport de la paroisse, 110—Rapport de la paroisse, 111—Rapport de la paroisse, 112—Rapport de la paroisse, 113—Rapport de la paroisse, 114—Rapport de la paroisse, 115—Rapport de la paroisse, 116—Rapport de la paroisse, 117—Rapport de la paroisse, 118—Rapport de la paroisse, 119—Rapport de la paroisse, 120—Rapport de la paroisse, 121—Rapport de la paroisse, 122—Rapport de la paroisse, 123—Rapport de la paroisse, 124—Rapport de la paroisse, 125—Rapport de la paroisse, 126—Rapport de la paroisse, 127—Rapport de la paroisse, 128—Rapport de la paroisse, 129—Rapport de la paroisse, 130—Rapport de la paroisse, 131—Rapport de la paroisse, 132—Rapport de la paroisse, 133—Rapport de la paroisse, 134—Rapport de la paroisse, 135—Rapport de la paroisse, 136—Rapport de la paroisse, 137—Rapport de la paroisse, 138—Rapport de la paroisse, 139—Rapport de la paroisse, 140—Rapport de la paroisse, 141—Rapport de la paroisse, 142—Rapport de la paroisse, 143—Rapport de la paroisse, 144—Rapport de la paroisse, 145—Rapport de la paroisse, 146—Rapport de la paroisse, 147—Rapport de la paroisse, 148—Rapport de la paroisse, 149—Rapport de la paroisse, 150—Rapport de la paroisse, 151—Rapport de la paroisse, 152—Rapport de la paroisse, 153—Rapport de la paroisse, 154—Rapport de la paroisse, 155—Rapport de la paroisse, 156—Rapport de la paroisse, 157—Rapport de la paroisse, 158—Rapport de la paroisse, 159—Rapport de la paroisse, 160—Rapport de la paroisse, 161—Rapport de la paroisse, 162—Rapport de la paroisse, 163—Rapport de la paroisse, 164—Rapport de la paroisse, 165—Rapport de la paroisse, 166—Rapport de la paroisse, 167—Rapport de la paroisse, 168—Rapport de la paroisse, 169—Rapport de la paroisse, 170—Rapport de la paroisse, 171—Rapport de la paroisse, 172—Rapport de la paroisse, 173—Rapport de la paroisse, 174—Rapport de la paroisse, 175—Rapport de la paroisse, 176—Rapport de la paroisse, 177—Rapport de la paroisse, 178—Rapport de la paroisse, 179—Rapport de la paroisse, 180—Rapport de la paroisse, 181—Rapport de la paroisse, 182—Rapport de la paroisse, 183—Rapport de la paroisse, 184—Rapport de la paroisse, 185—Rapport de la paroisse, 186—Rapport de la paroisse, 187—Rapport de la paroisse, 188—Rapport de la paroisse, 189—Rapport de la paroisse, 190—Rapport de la paroisse, 191—Rapport de la paroisse, 192—Rapport de la paroisse, 193—Rapport de la paroisse, 194—Rapport de la paroisse, 195—Rapport de la paroisse, 196—Rapport de la paroisse, 197—Rapport de la paroisse, 198—Rapport de la paroisse, 199—Rapport de la paroisse, 200—Rapport de la paroisse, 201—Rapport de la paroisse, 202—Rapport de la paroisse, 203—Rapport de la paroisse, 204—Rapport de la paroisse, 205—Rapport de la paroisse, 206—Rapport de la paroisse, 207—Rapport de la paroisse, 208—Rapport de la paroisse, 209—Rapport de la paroisse, 210—Rapport de la paroisse, 211—Rapport de la paroisse, 212—Rapport de la paroisse, 213—Rapport de la paroisse, 214—Rapport de la paroisse, 215—Rapport de la paroisse, 216—Rapport de la paroisse, 217—Rapport de la paroisse, 218—Rapport de la paroisse, 219—Rapport de la paroisse, 220—Rapport de la paroisse, 221—Rapport de la paroisse, 222—Rapport de la paroisse, 223—Rapport de la paroisse, 224—Rapport de la paroisse, 225—Rapport de la paroisse, 226—Rapport de la paroisse, 227—Rapport de la paroisse, 228—Rapport de la paroisse, 229—Rapport de la paroisse, 230—Rapport de la paroisse, 231—Rapport de la paroisse, 232—Rapport de la paroisse, 233—Rapport de la paroisse, 234—Rapport de la paroisse, 235—Rapport de la paroisse, 236—Rapport de la paroisse, 237—Rapport de la paroisse, 238—Rapport de la paroisse, 239—Rapport de la paroisse, 240—Rapport de la paroisse, 241—Rapport de la paroisse, 242—Rapport de la paroisse, 243—Rapport de la paroisse, 244—Rapport de la paroisse, 245—Rapport de la paroisse, 246—Rapport de la paroisse, 247—Rapport de la paroisse, 248—Rapport de la paroisse, 249—Rapport de la paroisse, 250—Rapport de la paroisse, 251—Rapport de la paroisse, 252—Rapport de la paroisse, 253—Rapport de la paroisse, 254—Rapport de la paroisse, 255—Rapport de la paroisse, 256—Rapport de la paroisse, 257—Rapport de la paroisse, 258—Rapport de la paroisse, 259—Rapport de la paroisse, 260—Rapport de la paroisse, 261—Rapport de la paroisse, 262—Rapport de la paroisse, 263—Rapport de la paroisse, 264—Rapport de la paroisse, 265—Rapport de la paroisse, 266—Rapport de la paroisse, 267—Rapport de la paroisse, 268—Rapport de la paroisse, 269—Rapport de la paroisse, 270—Rapport de la paroisse, 271—Rapport de la paroisse, 272—Rapport de la paroisse, 273—Rapport de la paroisse, 274—Rapport de la paroisse, 275—Rapport de la paroisse, 276—Rapport de la paroisse, 277—Rapport de la paroisse, 278—Rapport de la paroisse, 279—Rapport de la paroisse, 280—Rapport de la paroisse, 281—Rapport de la paroisse, 282—Rapport de la paroisse, 283—Rapport de la paroisse, 284—Rapport de la paroisse, 285—Rapport de la paroisse, 286—Rapport de la paroisse, 287—Rapport de la paroisse, 288—Rapport de la paroisse, 289—Rapport de la paroisse, 290—Rapport de la paroisse, 291—Rapport de la paroisse, 292—Rapport de la paroisse, 293—Rapport de la paroisse, 294—Rapport de la paroisse, 295—Rapport de la paroisse, 296—Rapport de la paroisse, 297—Rapport de la paroisse, 298—Rapport de la paroisse, 299—Rapport de la paroisse, 300—Rapport de la paroisse, 301—Rapport de la paroisse, 302—Rapport de la paroisse, 303—Rapport de la paroisse, 304—Rapport de la paroisse, 305—Rapport de la paroisse, 306—Rapport de la paroisse, 307—Rapport de la paroisse, 308—Rapport de la paroisse, 309—Rapport de la paroisse, 310—Rapport de la paroisse, 311—Rapport de la paroisse, 312—Rapport de la paroisse, 313—Rapport de la paroisse, 314—Rapport de la paroisse, 315—Rapport de la paroisse, 316—Rapport de la paroisse, 317—Rapport de la paroisse, 318—Rapport de la paroisse, 319—Rapport de la paroisse, 320—Rapport de la paroisse, 321—Rapport de la paroisse, 322—Rapport de la paroisse, 323—Rapport de la paroisse, 324—Rapport de la paroisse, 325—Rapport de la paroisse, 326—Rapport de la paroisse, 327—Rapport de la paroisse, 328—Rapport de la paroisse, 329—Rapport de la paroisse, 330—Rapport de la paroisse, 331—Rapport de la paroisse, 332—Rapport de la paroisse, 333—Rapport de la paroisse, 334—Rapport de la paroisse, 335—Rapport de la paroisse, 336—Rapport de la paroisse, 337—Rapport de la paroisse, 338—Rapport de la paroisse, 339—Rapport de la paroisse, 340—Rapport de la paroisse, 341—Rapport de la paroisse, 342—Rapport de la paroisse, 343—Rapport de la paroisse, 344—Rapport de la paroisse, 345—Rapport de la paroisse, 346—Rapport de la paroisse, 347—Rapport de la paroisse, 348—Rapport de la paroisse, 349—Rapport de la paroisse, 350—Rapport de la paroisse, 351—Rapport de la paroisse, 352—Rapport de la paroisse, 353—Rapport de la paroisse, 354—Rapport de la paroisse, 355—Rapport de la paroisse, 356—Rapport de la paroisse, 357—Rapport de la paroisse, 358—Rapport de la paroisse, 359—Rapport de la paroisse, 360—Rapport de la paroisse, 361—Rapport de la paroisse, 362—Rapport de la paroisse, 363—Rapport de la paroisse, 364—Rapport de la paroisse, 365—Rapport de la paroisse, 366—Rapport de la paroisse, 367—Rapport de la paroisse, 368—Rapport de la paroisse, 369—Rapport de la paroisse, 370—Rapport de la paroisse, 371—Rapport de la paroisse, 372—Rapport de la paroisse, 373—Rapport de la paroisse, 374—Rapport de la paroisse, 375—Rapport de la paroisse, 376—Rapport de la paroisse, 377—Rapport de la paroisse, 378—Rapport de la paroisse, 379—Rapport de la paroisse, 380—Rapport de la paroisse, 381—Rapport de la paroisse, 382—Rapport de la paroisse, 383—Rapport de la paroisse, 384—Rapport de la paroisse, 385—Rapport de la paroisse, 386—Rapport de la paroisse, 387—Rapport de la paroisse, 388—Rapport de la paroisse, 389—Rapport de la paroisse, 390—Rapport de la paroisse, 391—Rapport de la paroisse, 392—Rapport de la paroisse, 393—Rapport de la paroisse, 394—Rapport de la paroisse, 395—Rapport de la paroisse, 396—Rapport de la paroisse, 397—Rapport de la paroisse, 398—Rapport de la paroisse, 399—Rapport de la paroisse, 400—Rapport de la paroisse, 401—Rapport de la paroisse, 402—Rapport de la paroisse, 403—Rapport de la paroisse, 404—Rapport de la paroisse, 405—Rapport de la paroisse, 406—Rapport de la paroisse, 407—Rapport de la paroisse, 408—Rapport de la paroisse, 409—Rapport de la paroisse, 410—Rapport de la paroisse, 411—Rapport de la paroisse, 412—Rapport de la paroisse, 413—Rapport de la paroisse, 414—Rapport de la paroisse, 415—Rapport de la paroisse, 416—Rapport de la paroisse, 417—Rapport de la paroisse, 418—Rapport de la paroisse, 419—Rapport de la paroisse, 420—Rapport de la paroisse, 421—Rapport de la paroisse, 422—Rapport de la paroisse, 423—Rapport de la paroisse, 424—Rapport de la paroisse, 425—Rapport de la paroisse, 426—Rapport de la paroisse, 427—Rapport de la paroisse, 428—Rapport de la paroisse, 429—Rapport de la paroisse, 430—Rapport de la paroisse, 431—Rapport de la paroisse, 432—Rapport de la paroisse, 433—Rapport de la paroisse, 434—Rapport de la paroisse, 435—Rapport de la paroisse, 436—Rapport de la paroisse, 437—Rapport de la paroisse, 438—Rapport de la paroisse, 439—Rapport de la paroisse, 440—Rapport de la paroisse, 441—Rapport de la paroisse, 442—Rapport de la paroisse, 443—Rapport de la paroisse, 444—Rapport de la paroisse, 445—Rapport de la paroisse, 446—Rapport de la paroisse, 447—Rapport de la paroisse, 448—Rapport de la paroisse, 449—Rapport de la paroisse, 450—Rapport de la paroisse, 451—Rapport de la paroisse, 452—Rapport de la paroisse, 453—Rapport de la paroisse, 454—Rapport de la paroisse, 455—Rapport de la paroisse, 456—Rapport de la paroisse, 457—Rapport de la paroisse, 458—Rapport de la paroisse, 459—Rapport de la paroisse, 460—Rapport de la paroisse, 461—Rapport de la paroisse, 462—Rapport de la paroisse, 463—Rapport de la paroisse, 464—Rapport de la paroisse, 465—Rapport de la paroisse, 466—Rapport de la paroisse, 467—Rapport de la paroisse, 468—Rapport de la paroisse, 469—Rapport de la paroisse, 470—Rapport de la paroisse, 471—Rapport de la paroisse, 472—Rapport de la paroisse, 473—Rapport de la paroisse, 474—Rapport de la paroisse, 475—Rapport de la paroisse, 476—Rapport de la paroisse, 477—Rapport de la paroisse, 478—Rapport de la paroisse, 479—Rapport de la paroisse, 480—Rapport de la paroisse, 481—Rapport de la paroisse, 482—Rapport de la paroisse, 483—Rapport de la paroisse, 484—Rapport de la paroisse, 485—Rapport de la paroisse, 486—Rapport de la paroisse, 487—Rapport de la paroisse, 488—Rapport de la paroisse, 489—Rapport de la paroisse, 490—Rapport de la paroisse, 491—Rapport de la paroisse, 492—Rapport de la paroisse, 493—Rapport de la paroisse, 494—Rapport de la paroisse, 495—Rapport de la paroisse, 496—Rapport de la paroisse, 497—Rapport de la paroisse, 498—Rapport de la paroisse, 499—Rapport de la paroisse, 500—Rapport de la paroisse, 501—Rapport de la paroisse, 502—Rapport de la paroisse, 503—Rapport de la paroisse, 504—Rapport de la paroisse, 505—Rapport de la paroisse, 506—Rapport de la paroisse, 507—Rapport de la paroisse, 508—Rapport de la paroisse, 509—Rapport de la paroisse, 510—Rapport de la paroisse, 511—Rapport de la paroisse, 512—Rapport de la paroisse, 513—Rapport de la paroisse, 514—Rapport de la paroisse, 515—Rapport de la paroisse, 516—Rapport de la paroisse, 517—Rapport de la paroisse, 518—Rapport de la paroisse, 519—Rapport de la paroisse, 520—Rapport de la paroisse, 521—Rapport de la paroisse, 522—Rapport de la paroisse, 523—Rapport de la paroisse, 524—Rapport de la paroisse, 525—Rapport de la paroisse, 526—Rapport de la paroisse, 527—Rapport de la paroisse, 528—Rapport de la paroisse, 529—Rapport de la paroisse, 530—Rapport de la paroisse, 531—Rapport de la paroisse, 532—Rapport de la paroisse, 533—Rapport de la paroisse, 534—Rapport de la paroisse, 535—Rapport de la paroisse, 536—Rapport de la paroisse, 537—Rapport de la paroisse, 538—Rapport de la paroisse, 539—Rapport de la paroisse, 540—Rapport de la paroisse, 541—Rapport de la paroisse, 542—Rapport de la paroisse, 543—Rapport de la paroisse, 544—Rapport de la paroisse, 545—Rapport de la paroisse, 546—Rapport de la paroisse, 547—Rapport de la paroisse, 548—Rapport de la paroisse, 549—Rapport de la paroisse, 550—Rapport de la paroisse, 551—Rapport de la paroisse, 552—Rapport de la paroisse, 553—Rapport de la paroisse, 554—Rapport de la paroisse, 555—Rapport de la paroisse, 556—Rapport de la paroisse, 557—Rapport de la paroisse, 558—Rapport de la paroisse, 559—Rapport de la paroisse, 560—Rapport de la paroisse, 561—Rapport de la paroisse, 562—Rapport de la paroisse, 563—Rapport de la paroisse, 564—Rapport de la paroisse, 565—Rapport de la paroisse, 566—Rapport de la paroisse, 567—Rapport de la paroisse, 568—Rapport de la paroisse, 569—Rapport de la paroisse, 570—Rapport de la paroisse, 571—Rapport de la paroisse, 572—Rapport de la paroisse, 573—Rapport de la paroisse, 574—Rapport de la paroisse, 575—Rapport de la paroisse, 576—Rapport de la paroisse, 577—Rapport de la paroisse, 578—Rapport de la paroisse, 579—Rapport de la paroisse, 580—Rapport de la paroisse, 581—Rapport de la paroisse, 582—Rapport de la paroisse, 583—Rapport de la paroisse, 584—Rapport de la paroisse, 585—Rapport de la paroisse